



À LA VILLE COMME À LA CAMPAGNE

DES INVESTISSEMENTS POUR TOUS NOS TERRITOIRES



Sur les traces
des « Brûlés
du Luberon »

Covoiturage
Le Département
s'engage

Lancement
réussi pour
jobvaucluse.fr

Sommaire



L'actu

4

Un engagement
pour l'habitat social



Dans votre canton

6

Travaux, associations,
initiatives...
Ça se passe
près de chez vous



Mobilité

17

Le Département
s'engage
pour le covoiturage



Grand format

20

**À la ville,
à la campagne...
des investissements
pour tous
nos territoires**



En couverture

Le Ventoux depuis la Porte d'Orange,
à Carpentras.

Photographie de Dominique Bottani.



Saveurs

48

Des tisanes à la mode de chez nous



Balade

50

Sur les traces des Vaudois, les «brûlés» du Luberon



Visages du Vaucluse

52

Ils font aimer le département, nous vous parlons d'eux



Sortir

57

Le guide des rendez-vous culturels à ne pas rater cet hiver



Pour consulter les anciens numéros de 84 Le Mag ou télécharger la version numérique de ce numéro, rendez-vous sur www.vaucluse.fr

Pour recevoir directement les prochains numéros dans leur version numérique, inscrivez-vous par mail à l'adresse suivante : dircom@vaucluse.fr



84, le Mag du Département de Vaucluse - n°108 - Hiver 2019
Hôtel du Département - Rue Viala - 84 909 Avignon cedex 9

Directeur de publication : Maurice Chabert
Directeur adjoint de la communication : Joël Rumello
Secrétariat de rédaction : Karine Gardiol
Rédaction : Sandra Adamantiadis, Christine Audouard, Valérie Brethenoux, Yves Michel.
Ont contribué à ce numéro : Florence Antunes, Silvie Ariès, Bruno Gimmig, Amélie Riberolle.
Photographies : Dominique Bottani, Jean-Éric Ely, Arnold Jerocki, D.R.
Montage : Sandrine Castel. Retouche chromatique et impression : Chirripo.
Dépôt légal : janvier 2019 - ISSN 2490-8339 - Tirage 250 000 ex.
Direction de la communication : dircom@vaucluse.fr - ☎ 04 90 16 11 16



Par souci de préserver l'environnement et de réaliser des économies, le Conseil départemental de Vaucluse a fait le choix d'imprimer 84 Le Mag sur du papier 100% recyclé.

Mistral Habitat fusionne avec Grand Avignon Résidences

Un nouvel office public de l'habitat départemental, en charge de 17 000 logements, est en train de naître de la fusion entre Mistral Habitat et Grand Avignon Résidences. Une chance pour les locataires et pour notre territoire.



Jean-Baptiste Blanc, Vice-président du Conseil départemental de Vaucluse et président de l'office Mistral Habitat.

Mieux répondre aux besoins de logements sur notre territoire. Voilà ce qui a conduit Mistral Habitat et Grand Avignon Résidences à engager, dès le mois de juin 2016, une réflexion commune en vue d'améliorer la qualité du service rendu. A l'époque, le constat était à la fois clair et préoccupant : 70% de la population vaclusienne étaient éligibles au logement social et 15 000 demandes étaient en attente de traitement. La baisse des Aides Personnalisées au Logement, en 2017, est venue fragiliser encore un peu plus la santé financière des deux bailleurs sociaux et compromettre leur capacité à répondre efficacement à la demande de logements. Ce constat appelait nécessairement à une prise de conscience et à la recherche de solutions durables.

Dès lors, l'idée d'une fusion des deux bailleurs sociaux a vite fait son chemin. Et la loi ELAN* n'a fait que renforcer le processus engagé. « *S'unir pour être encore plus forts dans l'intérêt des locataires* »,

c'est ainsi que **Jean-Baptiste Blanc, Président de Mistral Habitat**, fixe le cap et résume l'enjeu de cette fusion. Dans une démarche pragmatique, le rapprochement entre Mistral Habitat et Grand Avignon Résidences a débuté par l'harmonisation des principales procédures administratives et la mise en commun d'un certain nombre de compétences et d'équipements. Tirer le meilleur de chacun, en somme, et préparer l'avenir de manière intelligente. Avec une exigence claire du **Président du Département, Maurice Chabert**, qui a tenu à ce que « *le Conseil départemental de Vaucluse reste la collectivité de rattachement du futur office afin de conserver une action cohérente à l'échelle de tout le territoire* ». Une manière d'insister également sur le travail de redressement accompli à la tête de Mistral Habitat depuis 2015.

A l'issue de plusieurs mois de concertation, les conseils d'administration des deux bailleurs sociaux ont adopté à l'unanimité le principe de la fusion. Le 23 novembre dernier, les élus départementaux ont entériné cette fusion, 10 jours après les élus communautaires du Grand Avignon, permettant ainsi la poursuite du processus. Dans les deux prochains mois, le nouvel office procédera à l'élection d'un nouveau conseil d'administration. Ainsi, depuis le 1^{er} janvier, le Conseil départemental dispose d'un outil fort de près de 17 000 logements sociaux. Ce nouvel OPH fait d'ailleurs figure d'exemple puisqu'il est l'un des 20 offices à fusionner en ce début d'année à l'échelle nationale et le premier dans la région Sud Paca. Pour Jean-Baptiste Blanc, « *ce nouvel office vaclusien va être un véritable laboratoire. Et il faut vraiment s'en réjouir !* » ■

*Le gouvernement souhaite restructurer le secteur du logement social en favorisant le regroupement des organismes dont la taille est inférieure à 12 000 logements avant fin 2020.



Allons de l'avant !

Janvier est une promesse. Les hirondelles se font attendre, le soleil se cache encore parfois, et pourtant, les germes du printemps sont déjà là. Comme l'annonce d'une renaissance. C'est la période où l'on souhaite le meilleur à ceux qui nous sont proches, où l'on envisage l'avenir dans un mélange d'appréhension et d'euphorie. C'est l'époque de l'année où les plus ambitieux d'entre nous prennent toutes sortes de bonnes résolutions. Mais janvier, c'est également l'occasion de faire le bilan de l'année écoulée : nos joies, nos peines et surtout nos succès. L'année 2018 en Vaucluse aura vu beaucoup de projets aboutir. Des projets au service de tous les habitants, en faveur d'une solidarité qui constitue l'essence de notre institution et le sens de notre engagement.

Tout d'abord avec la mise en place des EDeS (Espaces Départementaux des Solidarités) qui a nécessité une profonde réorganisation dans laquelle les services départementaux se sont impliqués avec beaucoup de volonté et de professionnalisme. Ces espaces fonctionnent désormais parfaitement bien et leurs missions se sont d'ailleurs étoffées pour être toujours au plus près des attentes de nos populations.

2018 fut également l'année du lancement de jobvaucluse.fr, cette plateforme destinée aux allocataires du RSA et dont l'objectif est d'accompagner les Vauclusiennes et les Vauclusiens bénéficiaires de ces allocations sociales sur le chemin de l'emploi. C'est ainsi que nous envisageons la solidarité au Conseil départemental de Vaucluse : un tremplin vers l'avenir et l'autonomie pour sortir de la précarité. Quelques mois seulement après son lancement, cette plateforme rencontre déjà un franc succès. Et nous sommes convaincus qu'elle continuera de séduire, en 2019, demandeurs d'emploi comme recruteurs, car elle correspond véritablement à un besoin sur notre territoire.

En 2019, nous poursuivrons notre action au service de tous les Vauclusiens. C'est le sens, notamment, de la fusion entre les bailleurs sociaux Mistral Habitat et Grand Avignon Résidences. Cette fusion, actée dès la fin de l'année 2018, permettra au Conseil départemental de Vaucluse de mieux répondre aux besoins de logements abordables à l'échelle du territoire. C'est également le sens de la politique volontariste que nous menons sur le déploiement de la fibre optique. En effet, septembre prochain verra à la fois l'achèvement de la première tranche du programme Très Haut Débit et le début de la seconde tranche. Un rythme qui nous permettra de tenir notre engagement : la fibre partout et pour tous d'ici 2022.

Bien entendu, tout cela n'est rendu possible que par la bonne gestion financière que nous menons depuis 2015 et par une volonté à toute épreuve. En effet, grâce à la maîtrise des dépenses de fonctionnement, nous pouvons investir davantage pour l'avenir de nos concitoyens. A cet égard, le budget 2019 est à la hauteur des ambitions que nous nourrissons pour les Vauclusiens.

« L'Histoire, disait Jean d'Ormesson, ne commence pas avec le souvenir, elle commence avec la promesse ». Je vous souhaite donc à toutes et à tous une année 2019 pleine de promesses, placée sous le signe de la solidarité, de l'espoir, et d'une société apaisée et plus juste à laquelle nous aspirons tous.

Maurice CHABERT,

Président du Conseil départemental de Vaucluse

Dans votre canton

 Canton de L'Isle-sur-la-Sorgue

Un premier prix pour L'Isle-sur-la-Sorgue, ville fleurie

Organisé chaque année, le concours départemental des « Villes et villages fleuris » a récompensé les collectivités locales pour leurs actions en faveur de l'embellissement et du fleurissement des parcs et jardins, bâtiments, espaces publics ou privés. Dans la catégorie des communes de 10 001 à 20 000 habitants, L'Isle-sur-la-Sorgue a décroché le premier prix. « *C'est une belle*

récompense pour notre commune, souligne son maire **Pierre Gonzalvez**, également **Vice-président du Conseil départemental chargé du Tourisme et du Marketing territorial**. *C'est la reconnaissance du travail et des efforts déployés pour embellir et renforcer l'attractivité de notre ville* ». Une action qui se traduit par des aménagements en centre-ville, notamment sur la place Xavier-Battini, en lien avec les commerçants, afin de végétaliser les lieux grâce à un jardin partagé et des bardages en bois accueillant des massifs et des pots en zinc où sont plantés des semis de plantes maraîchères et aromatiques. La commune accorde aussi une attention particulière aux aires de jeux : un nouvel espace pour les enfants a ainsi vu le jour au quartier du Portalet et l'aire du parc Gautier a également été rénovée.

Le palmarès 2018 des villes et villages fleuris

Commune de moins de 500 habitants :

1^{er} prix : Jocas, 2^e prix : Le Beaucet.

Commune de 501 à 1 000 habitants :

1^{er} prix : Puyméras.

Commune de 1 001 à 3 500 habitants :

1^{er} prix ex-aequo : Althen-des-Paluds et

Saint-Didier, 2^e prix : Maubec,

3^e prix : Saint-Saturnin-les-Apt.

Encouragements : Visan.

Commune de 3 501 à 5 000 habitants :

1^{er} prix : Lauris, 2^e prix : La Tour-d'Aigues.

Commune de 5 001 à 10 000 habitants :

Encouragements pour Aubignan et Sarrians.

Commune de 10 001 à 20 000 habitants :

1^{er} prix : L'Isle-sur-la-Sorgue.

Prix spécial du Patrimoine :

La collégiale Saint-Martin de Bollène.

Prix spécial du jardin partagé :

1^{er} prix : la commune d'Avignon pour la

diversité des initiatives et 2^e prix : les jardins familiaux de Montoux.



La nouvelle aire de jeux du Portalet a été inaugurée en présence notamment de Pierre Gonzalvez, Vice-président du Conseil départemental et maire de L'Isle-sur-la-Sorgue.

 Canton Avignon 1

Un parc photovoltaïque de 10 hectares en Courtine

Le site industriel et portuaire d'Avignon Courtine abrite un nouveau parc photovoltaïque. Réalisé par la CNR (Compagnie Nationale du Rhône), il s'étend sur une zone de 10 hectares et compte près de 19 000 panneaux, installés en bordure du Rhône, sur la partie Sud de la ligne TGV. L'électricité produite alimente le réseau national, grâce à une puissance de 5 MWh par an, soit la consommation de 4 000 personnes. « *Il s'agit d'un équipement de pointe car les panneaux suivent le soleil tout au long de la journée* », a précisé Elisabeth Ayrault, PDG de la CNR, lors de l'inauguration du site, organisée en octobre dernier en présence notamment de **Maurice Chabert, Président du Conseil départemental**. La création de ce parc représente un investissement de 6M€ et a nécessité 14 mois de travaux. Cette mise en service a par ailleurs été



l'occasion de souligner le rôle de la CNR en matière d'énergies renouvelables. La Compagnie Nationale du Rhône est le premier producteur français, à travers notamment son réseau de centrales hydroélectriques.



 Canton du Pontet

Un photographe sous la lumière

Photographe professionnel depuis quatre ans, le Pontésien Frédéric Sicard a vu son travail et son talent récompensés par un trophée de bronze au festival européen du portrait à Bourbon Lancy, en Bourgogne. Son cliché en noir et blanc a séduit le jury. « *C'est une belle reconnaissance, se réjouit-il. Ça me conforte dans mes*

choix, notamment artistiques ». Auparavant informaticien dans le BTP, Frédéric Sicard a dû se reconverter à la suite d'un plan social. « *Je me suis lancé dans la photo car tout le monde autour de moi me disait que mes clichés étaient réussis !* ». Il se consacre plus particulièrement aux mariages et aux portraits. « *J'aime travailler en noir et blanc, cela donne du relief aux images* ». S'il sera en lice lors de la prochaine édition du festival de Bourbon Lancy, Frédéric prépare d'ores et déjà une exposition, au Château de Fargues du Pontet, de février à avril. Une cinquantaine de photographies sur le thème du « clair-obscur » qu'il partagera avec les Vauclusiens.

 Canton de Monteux

Une journée pour "Lire Ensemble"

« *Lire des histoires aux tout-petits est un très beau cadeau à leur faire* » : c'est par ces mots qu'**Elisabeth Amoros, Vice-présidente du Conseil départemental, en charge de la Culture et du Patrimoine**, a ouvert la « Journée de la petite enfance », le 9 octobre dernier à Monteux. Une édition 2018 sur le thème des « enjeux de la lecture dès la petite enfance », à l'initiative du Service Livre et Lecture (SLL) du Département. Cette formation s'est adressée aux professionnels du secteur, aux assistantes maternelles et aux bibliothécaires. Parmi les temps forts, l'intervention de la psychologue Sophie Ignacchiti, qui a rappelé l'importance du « lire ensemble », tandis que Dominique Râteau, présidente de l'agence *Quand les livres relient*, a rappelé que « *les tout-petits construisent leur imagination grâce aux livres* ».





Canton de Cheval-Blanc Des bières bio au pied du Luberon

C'est en faisant sa bière pour son plaisir - et celui de ses proches - que Pierre-Marie Loisel s'est découvert une vocation : brasseur. Alors qu'il travaillait en tant que consultant en informatique, il a pris un nouveau chemin professionnel en lançant sa brasserie, qui porte le sobre nom de Lub'. « *Ma femme, Béréngère, qui était dans les ressources humaines, a également été séduite par le projet* ». Auparavant en poste à Toulouse, ils se sont installés, il y a plus d'un an, dans la zone d'activités de Bel-Air, aux Taillades. Ils y produisent des bières artisanales en privilégiant les circuits courts. « *Toutes nos boissons sont bio* », précisent-ils.

Au total, une gamme de sept bières vendues en bouteille de 33 cl, dans les enseignes bio, notamment en Vaucluse. La petite dernière est le fruit d'un travail en collaboration avec la Maison du citron, à Menton, sans oublier les arômes plus traditionnels : rousse, blanche et brune. La qualité de leur production leur a valu de participer l'an dernier au Salon de l'Agriculture ainsi qu'à Terroirs en fête, rendez-vous annuel organisé par le Conseil départemental. Leur production est en plein développement : 70 000 bouteilles en 2018, contre 35 000 la première année. Avec, dans la foulée, l'embauche d'un salarié pour veiller au processus de production.

Page Facebook : Brasserie Lub'

Canton de Pertuis

Cotelub rejoint VAUCLUSE-PROVENCE ATTRACTIVITÉ

La promotion touristique et le développement du Sud Luberon ont été au centre de la convention de partenariat signée, à La Tour-d'Aigues, entre Vaucluse Provence Attractivité (VPA) et la communauté de communes Cotelub. Cette dernière regroupe 16 communes du Sud Vaucluse, soit 25 000 habitants. Cette signature a réuni **Maurice Chabert, Président du Conseil départemental et de VPA, Géraud de Sabran-Pontevès, vice-président de Cotelub chargé du tourisme, et Jean-François Lovisolo, maire de La Tour-d'Aigues, Conseiller départemental du canton de Pertuis.** « *Le territoire de Cotelub possède de solides atouts en matière touristique qu'il s'agit de mieux valoriser et de faire connaître aux visiteurs* », a souligné Maurice Chabert. *Ce partenariat va également permettre à VPA d'accompagner Cotelub dans son développement économique, notamment de ses espaces fonciers et immobiliers, qui sont autant de vecteurs d'emplois* ».

Canton d'Apt

Une station gaz naturel pour le Pays d'Apt Luberon

Depuis quelques semaines, la Communauté de communes Pays d'Apt Luberon (CCPAL) dispose d'une station publique intercommunale fonctionnant au Gaz Naturel pour Véhicules (GNV). Cette station est implantée à Apt, au nouveau parc d'activités économiques de Perréal, labellisé Ecoparc par le Conseil départemental. Elle permet le ravitaillement en GNV, utilisé comme carburant, des véhicules intercommunaux. Cinq véhicules GNV composent déjà la flotte de la communauté de communes. Représentant un investissement de 273 000€, cette installation est mutualisée entre les communes du territoire pour réduire les coûts d'exploitation. Le SIRTOM



de la région d'Apt, établissement public de collecte et traitement des déchets ménagers, a par ailleurs signé une convention d'utilisation du site et a fait l'acquisition de deux bennes à ordures ménagères spécifiques. A terme, la station pourrait s'agrandir en fonction des besoins et s'ouvrir à d'autres usagers roulant au GNV.

 Canton d'Avignon 3
**50 bougies
pour l'école hôtelière**

On n'a pas tous les jours 50 ans ! L'anniversaire de l'école hôtelière d'Avignon a été ponctué d'une série d'événements rythmant l'année 2018, avec, pour temps fort, un concours en présence de personnalités et de grands chefs. Gérée par la Chambre de commerce et d'industrie de Vaucluse, l'école hôtelière, inaugurée en 1968, ne comptait alors qu'une vingtaine d'élèves.

« *Nous accueillons aujourd'hui 600 apprentis et étudiants, du CAP au Master, c'est-à-dire Bac + 5* », précise son directeur, Dominique Bonelli. Une vingtaine de formations professionnelles, initiales ou en alternance, y sont proposées. « *L'objectif n'a pas changé : répondre aux attentes des professionnels* ». Pour apprendre les facettes du métier, les élèves s'exercent chaque jour, en situation réelle, dans les deux restaurants ouverts au public. Enfin, l'établissement a également su s'adapter aux évolutions en matière d'accueil et de services. Dès la prochaine rentrée, deux nouveaux cursus, des « bachelors », verront le jour : l'un sur « le management et la gestion hôtelière », le second, baptisé « Cook Innovation », sur les arts culinaires et les nouvelles tendances.

www.ecolehoteliereavignon.fr



 Canton de Cavaillon
Les gardiens de but à bonne école

Un centre de formation entièrement dédié aux gardiens de but ? L'idée avait de quoi surprendre lors de la création de la structure, en 1995. « *La formation des gardiens n'était pas la priorité dans les clubs. Nous avons souhaité proposer un enseignement bien spécifique, tenant compte des particularités de ce poste* », résume Etienne Rippert, ancien président. La majorité des encadrants est composée d'anciens gardiens. Le centre a acquis une réputation nationale en organisant des séances hebdomadaires ainsi que des stages lors des vacances, en France et dans des clubs étrangers. Il forme également des joueurs évoluant au plus haut niveau.

« *Nous accueillons en tout 200 sportifs de toute la France*, précise Yves Martin, l'un des deux salariés du centre. *Nous nous adressons aux joueurs qui viennent une fois par semaine, souvent de tout le Sud-Est. Enfin, nous formons 16 lycéens des établissements de Cavaillon, Ismaël-Dauphin et Alexandre-Dumas, en section Etudes & sport* ». Un ancrage vaclusien qui s'est confirmé avec l'ouverture d'un second centre à Orange et aussi, plus récemment, dans l'agglomération avignonnaise, à Villeneuve-lès-Avignon.



Canton de Vaison-La-Romaine **Une maison commune pour les associations vaisonnaises**

Les 150 associations vaisonnaises avaient besoin d'un lieu commun d'accueil. C'est chose faite grâce à la réhabilitation de l'ancien centre de secours des sapeurs-pompiers, situé quai de Verdun. Le site offre aux bénévoles un espace de 700 m² et six salles d'activités, autant de bureaux, des garages pour le stockage, ainsi que des espaces d'information. La totalité des locaux est mutualisée et les salles sont partagées en fonction des activités de chaque association. Un parking a également été aménagé avec une trentaine de places. Le pôle « Culture, Sport et Vie associative » de la Ville coordonne des journées de formation pour les bénévoles et l'organisation de rencontres entre les associations. Il propose enfin un centre de ressources et d'informations et une permanence facilitant les liens avec les services municipaux.

Permanences les lundis après-midi, de 14h à 17h et les jeudis de 8h30 à 12h. Renseignements au 04 90 36 50 40.



Canton de Carpentras **Hicham Er-Rass, roi de la petite reine**

Dans son atelier-boutique de Loriol-du-Comtat, Hicham Er-Rass doit faire preuve d'habileté pour ranger tous ses vélos. « *Je n'aime pas passer à côté d'une belle pièce !* », résume-t-il. Sa passion pour le monde du cycle l'a amené à lancer, il y a quelques années, « Vel'art Vintage Cycle », à la fois atelier de réparation et espace de vente. Une activité qu'il mène parallèlement à son métier dans le bâtiment. « *J'ai commencé en achetant mes premiers cycles et en faisant des réparations pour des personnes que je connaissais* ». Une passion devenue profession à part entière. Hicham Er-Rass fait désormais autorité en matière de vélos anciens et de pièces détachées, freins et selles d'époque. « *Il y a des collectionneurs du monde entier qui me contactent. Je m'adresse aussi à des personnes souhaitant remettre en état le vélo de leur grand-père ou de leur enfance* ». A l'étroit dans son atelier, Hicham Er-Rass déménagera, au printemps, dans un local de 100 m² en cours de rénovation, situé au sein de l'ancienne gare de Sarriens-Montmirail, en bordure de la véloroute de la Via Venaissia, reliant Jonquières à Carpentras. « *Il y aura un atelier de réparation, un espace de location et de vente et aussi, c'est une nouveauté, un lieu de restauration et un café ouvert à tous* », annonce Hicham.

www.velart.fr

Canton de Bollène

Icko, dans le secret des abeilles

Implantée à Bollène, l'entreprise familiale Icko fabrique et distribue du matériel apicole. Son savoir-faire repose sur plus de 70 ans d'expérience mis au service des professionnels, ce qui fait d'elle le leader sur le marché français. Depuis 2006, son pdg, Pierre Ickowicz, a diversifié les activités en direction du grand public. L'entreprise commercialise près de 4 000 articles et dispose d'un local de stockage de 12 000 m². Des produits vendus en France et à l'export (20% des ventes). Icko distribue ses propres marques de ruches, de la gamme Ruchéco, écologiques et éthiques avec du bois issu de forêts gérées durablement et des vêtements pour apiculteurs, débutants comme professionnels, ainsi que de petits équipements. Un savoir-faire que la PME partage en organisant régulièrement des formations : approcher des abeilles sans crainte, ouvrir une ruche, détecter la reine, nourrir, enfumer, récolter ou encore extraire le miel...

www.icko-apiculture.com



Canton de Pernes-les-Fontaines

Un club de hand qui unit valides et personnes handicapées

Faire jouer ensemble des personnes à mobilité réduite et des sportifs valides, qui plus est sur des fauteuils roulants : un pari un peu fou réussi par les dirigeants du Mazan Ventoux Comtat Handball. « Il y a quelques années, le handisport en Vaucluse était sinistré. Nous étions le seul club à proposer cette activité », note Eric Claverie, responsable de la section Hand fauteuil. Les premiers échanges de ballon ont eu lieu en 2013 lors d'un match de démonstration. « On s'est rendu compte qu'il y avait des personnes de tout le département qui voulaient pratiquer. Aujourd'hui, nous sommes seize : dix personnes à mobilité réduite et six joueurs valides, tous en fauteuil. Nous sommes la seule section française à accueillir un aussi grand nombre de personnes handicapées ».

Plusieurs fois par an, les joueurs s'affrontent lors d'un championnat national, l'Handi'Amo Tour, créé par Eric Claverie. Seul obstacle et de taille : le coût du fauteuil, autour de 2 500€. La discipline a cependant changé la vie de ce groupe d'adultes. Et bientôt de jeunes handballeurs du club qui, dès le début de l'année, pourront également jouer dans cette équipe.



Canton Avignon 2

Avignon, un patrimoine universellement mis en valeur

Capitale de la Chrétienté au Moyen-âge, Avignon a gardé un patrimoine d'exception, dont une grande partie est inscrite au Patrimoine Mondial de l'UNESCO. Le centre historique, réunissant le Palais des papes, l'ensemble épiscopal et le Pont d'Avignon, bénéficie désormais d'un plan d'actions pour sa conservation et sa mise en valeur grâce à

la signature d'une convention signée le 14 septembre dernier par **Maurice Chabert, Président du Conseil départemental, Cécile Helle, Maire d'Avignon, Bertrand Gaume, Préfet de Vaucluse et Monseigneur Jean-Pierre Cattenoz, Archevêque d'Avignon**. Ce label distingue des sites culturels ou naturels présentant une valeur universelle

exceptionnelle. « Nous pouvons être fiers, a souligné Maurice Chabert, car 44 sites seulement sont reconnus en France. Cette aventure collective est indispensable pour continuer à conserver notre patrimoine historique et rendre accessibles nos monuments. Ils représentent un de nos meilleurs atouts en termes d'attractivité touristique et économique ».

Canton de Sorgues

Le collège Voltaire en vedette à L'OLYMPIA !

« *Nous sommes tous revenus émerveillés !* ». Véronique Saignes, principale du collège Voltaire de Sorgues, gardera longtemps en mémoire le récital joué à Paris, l'an dernier, par ses élèves... sur la scène du mythique Olympia, s'il vous plaît ! Au total, une quarantaine de collégiens de 4^e et de 3^e sont montés sur scène pour les 10 ans de l'association « Orchestre à l'école ». Dans le public, une délégation de professeurs de l'école de musique de Sorgues et des parents venus applaudir leurs enfants. Ces collégiens musiciens sont scolarisés en Classe à Horaires Aménagés Musique (CHAM).

« *Cette section accueille des enfants de la 6^e à la 3^e qui suivent des cours de musique tout au long de l'année scolaire* », précise la principale. La création de cette CHAM coïncide avec l'ouverture, en 2010, du Pôle culturel de Sorgues. Cet établissement abrite notamment l'école municipale de musique et de danse qui assure la majeure partie de la formation. Chaque élève se voit ainsi prêter un instrument : flûte traversière, clarinette, saxophone, trompette, trombone, tuba,

guitare et basse électrique ou percussions. « *C'est un partenariat fructueux entre l'Education nationale et la ville de Sorgues, confie Véronique Saignes. C'est une source d'épanouissement et une formidable ouverture culturelle vers l'extérieur pour notre établissement qui est en zone REP*. Certains d'entre eux continuent d'ailleurs de jouer d'un instrument une fois le collège terminé à l'école municipale* ».

*REP : Réseau d'Education Prioritaire



Canton de Valréas

La chimie verte cartonne à Valréas

Portée par la Communauté de communes Enclave des Papes-Pays de Grignan, la Cité du Végétal s'est enracinée depuis sa création, il y a quatre ans. Installée dans un bâtiment auparavant laissé à l'abandon, cette pépinière d'entreprises présente également une plateforme de recherche et de développement d'éco-extraction et développe des cultures bio. Plusieurs sociétés se sont installées sur les 18 000 m² de friches réhabilitées : un conseiller en œnologie, une société de bioplastiques, une PME fabriquant des huiles essentielles et deux jeunes entrepreneurs spécialisés dans les études de sol. Une entreprise de cosmétique bio s'est récemment implantée, portant à 70 le nombre de salariés sur le site.

La Cité du Végétal s'est également diversifiée : depuis 2016, adossée à la pépinière d'entreprises, une plateforme d'éco-extraction des plantes produit des extraits végétaux. Le site multiplie les partenariats, avec le laboratoire GREEN de l'Université d'Avignon, ainsi que les pôles de compétitivité Terralia à Avignon et PASS (Parfums Arômes Senteurs Saveurs) à Grasse. Et le savoir-faire de la Cité du végétal intéresse au plus haut point d'autres secteurs : cosmétique, industrie alimentaire et parfumerie.

 Canton d'Orange

La Via Rhôna sur la bonne voie

Le Conseil départemental de Vaucluse poursuit l'aménagement de la Via Rhôna, qui reliera à terme le lac Léman à la Méditerranée. Cette réalisation fait également l'objet du soutien financier de la Région Sud-Provence Alpes Côte d'Azur, de la CNR (Compagnie Nationale du Rhône) et du FEDER (Fond Européen de Développement Régional). Il s'agit d'un axe cyclotouriste majeur qui compte à ce jour, sur sa portion vauclusienne, 21,2 km aménagés et définitifs, sur les 73 km du tracé provisoire : 8,5 km en site propre, c'est-à-dire réservé aux vélos et 12,7 km sur des routes à faible circulation. Deux autres portions vont faire, cette année, l'objet d'une attention particulière. Il s'agit de la section située entre le canal du Rhône à Mondragon et Mornas, où des aménagements (sur 6,9 km) pour renforcer la sécurité sur route partagée seront réalisés. 300 mètres de voie réservée aux vélos vont, par ailleurs, voir le jour. Dans la continuité, la section entre Mornas et Piolenc (zone de l'île des Rats) sera également aménagée grâce à la mise en service de 3 km en site propre.

Priorité sera par ailleurs donnée à la signalétique grâce à la pose, d'ici cet été, de panneaux « Relais info service », complétant le balisage et l'information aux usagers. Ces diverses réalisations s'inscrivent dans la continuité de celles engagées ces dernières années : la mise en service, courant 2017, de la portion entre Piolenc et Caderousse, soit 8 km de voie verte destinés uniquement aux cyclistes mais aussi à l'ensemble des modes doux incluant les cycles.

L'année 2018 a, pour sa part, été marquée par l'aménagement du franchissement de la RD 994 et RN 86, au niveau de Lamotte-du-Rhône, au moyen d'un cheminement sécurisé utilisant les passages sous les deux ponts routiers existants. Un autre franchissement, celui du Rhône, (afin de relier Avignon par l'île de la Barthelasse), fait l'objet d'échanges entre collectivités locales.



Le Ventoux versant extrême

Caniculaire l'été, polaire l'hiver... Le Ventoux est un habitué des (très) grands écarts de température et, sur son sommet enneigé, le mercure peut descendre jusqu'à -30° . Ce qui explique la fascination qu'il exerce sur les amateurs de sensations fortes, comme ces randonneurs de l'extrême photographiés devant la chapelle Sainte-Croix. A ne surtout pas tenter sans une solide préparation et des équipements adéquats, évidemment.



Sécurisation de la RD 183 entre Sorgues et Bédarrides

Le Conseil départemental a réalisé cet automne des travaux de réfection de la couche de roulement de la RD 183 entre Sorgues et Bédarrides. La chaussée était usée et présentait ponctuellement des nids de poule qu'il convenait

de traiter afin de sécuriser la voie. Il s'agit de la section située entre la sortie de Sorgues et l'agglomération de Bédarrides, soit une longueur de 1 600 mètres environ, sur les deux communes. Les travaux, d'un montant de 330 000€, financés entièrement par le Département, ont duré un mois, et ont pris fin en octobre dernier.




6 000 collégiens formés aux gestes qui sauvent

Massages cardiaques, position latérale de sécurité et utilisation de défibrillateurs n'auront bientôt plus aucun secret pour les élèves de sixième du département. Une sensibilisation au secourisme est menée jusqu'à la fin de l'année scolaire auprès de 6 000 élèves. Cette initiation se déroule à l'initiative du Conseil départemental, du SDIS 84, de l'Union départementale des sapeurs-pompiers (UDSP) et de l'Education nationale. Le Conseil départemental a accordé une subvention de 30 400€ pour cette sensibilisation prévue durant le temps scolaire.

Le coup d'envoi de cette action a été donné au collège d'Apt, en présence de **Maurice Chabert, Président du Conseil départemental** et du Service Départemental d'Incendie et de Secours (SDIS84) et de **Dominique Santoni, Vice-présidente en charge des Collèges**. « Cette formation vous permettra de devenir des citoyens engagés prêts à porter secours. La priorité est d'agir vite et bien. Nous comptons sur vous ! », a souligné Dominique Santoni.



Tout savoir du budget 2019

 L'assemblée départementale a adopté, le 14 décembre dernier, le budget primitif pour l'année 2019. Pour tout savoir, rendez-vous sur www.vaucluse.fr pour découvrir la vidéo « Comprendre le budget du Conseil départemental de Vaucluse en quatre minutes ».

Des fruits à la récré pour les collégiens

Le Conseil départemental et le collectif Coll'Vert ont lancé en octobre l'opération « Fruits et légumes au collège » à Mourières, au collège Anne-Frank. 15 établissements bénéficient de ce programme qui se déroulera tout au long de l'année scolaire. Six distributions de fruits ou de légumes frais auront lieu par trimestre dans chaque collège. « Nous organisons depuis deux ans des distributions régulières de fruits de saison dans les collèges », rappelle **Christian Mounier, Vice-président**

du Conseil départemental en charge de l'Agriculture. Avec cette nouvelle opération, nous allons plus loin car les collégiens sont également sensibilisés par le collectif Coll'Vert à l'importance de consommer local ». Créé l'an dernier, le collectif Coll'Vert regroupe des agriculteurs vauclusiens soucieux de promouvoir une alimentation saine et solidaire, de préserver l'environnement et la biodiversité, en maintenant une agriculture durable et économiquement viable.



Le Département s'engage pour le covoiturage

Le Conseil départemental soutient la plateforme **covoiturageavignonvaucuse.fr** et assure la signalétique des aires intégrées au Schéma départemental de développement du covoiturage. Cinq premières aires viennent d'être équipées.

Economique bien entendu, puisque les frais de déplacement sont divisés par le nombre de personnes présentes dans la voiture. Ecologique, c'est sûr : moins de véhicules en circulation, c'est moins de pollution... Le covoiturage peut aussi être pratique et convivial, à condition que conducteurs et passagers puissent se trouver et se retrouver facilement. C'est ce qu'affiche le Schéma départemental de développement du covoiturage en Vaucluse, adopté à l'automne par le Conseil départemental. « *Les avantages du covoiturage ne sont plus à démontrer et ce schéma positionne le Département comme un acteur et un facilitateur*, souligne **Christian Mounier, Vice-président du Conseil départemental chargé de l'Agriculture et de l'Environnement**. *Nous soutenons par exemple le site covoiturageavignonvaucuse.fr, qui est une plateforme gratuite de mise en relation entre conducteurs et passagers. Elle est centrée sur le Vaucluse mais ne s'arrête évidemment pas à ses frontières. Le schéma affirme également notre volonté de créer sur le département un maillage d'aires de covoiturage gratuites, en les labellisant, en les signalisant et en les aménageant si besoin* ». Cinq premières aires aménagées viennent de

faire l'objet d'une signalisation spécifique à Puget le Bas sur la commune de Puget-sur-Durance, au rond-point de la gare à Cadenet, au Vieux Château à Villelaure, aux Vignères à Cavaillon et au Pont Julien à Bonnieux. L'objectif est maintenant de passer la vitesse supérieure et d'atteindre la vingtaine d'aires labellisées d'ici fin 2019. Au cas par cas, mais toujours en privilégiant les axes structurants et la sécurité des usagers, le Conseil départemental souhaite également accompagner financièrement, *via* les dispositifs d'aide déjà existants, les collectivités qui veulent s'engager dans cette démarche afin de créer un réseau cohérent sur l'ensemble du territoire de Vaucluse. La feuille de route est claire... alors maintenant, hop, en voiture Simone ! ■

covoiturageavignonvaucuse.fr

Comment ça marche ?

Envie de traverser le Vaucluse de long en large ou tout simplement de partager les frais de voiture engendrés par les trajets quotidiens pour se rendre au travail ? Rien de plus facile : il suffit de s'inscrire en quelques clics sur le site covoiturageavignonvaucuse.fr pour profiter gratuitement de ses fonctionnalités. Ici innovation va de pair avec simplicité. Pas de liste d'annonces laborieuse à parcourir : grâce à la géolocalisation des utilisateurs, le site liste directement les voisins les plus directs faisant le même trajet que l'internaute voyageur. Distance, trajet, estimation du temps de parcours et de la consommation de carburant, coût de l'indemnité conseillé... Le site s'occupe de tout sauf de conduire !





Le Conseil départemental recrute des assistants familiaux

Dédié à la protection de l'enfance, ce véritable métier consiste à accueillir chez soi des mineurs confiés par l'Aide Sociale à l'Enfance.

Accueillir sous son toit un ou plusieurs enfants placés au titre de l'Aide Sociale à l'Enfance, c'est un vrai métier. Et un métier qui permet, en tant que salarié du Conseil départemental, de bénéficier d'un CDI. Il s'agit, pour une durée limitée dans le temps ou non, de s'occuper jour et nuit d'enfants dont la situation familiale exige un placement et de leur apporter, outre de l'affection et de l'attention, les conditions nécessaires à leur développement, leur autonomie et leur épanouissement. Ce qui requiert une grande disponibilité, de l'empathie, l'intelligence des situations, du sang froid, de la patience et une autorité adaptée. Les assistants familiaux sont soutenus pour accomplir leur mission. Ils sont accompagnés tout au long de leur carrière par les équipes du Conseil départemental.

La formation est d'ailleurs essentielle et obligatoire : 300 heures sont dispensées pendant les deux années qui suivent le recrutement. Avant toute embauche, vous devez demander un agrément familial, obtenu sur la base d'une évaluation de la situation familiale, des conditions de santé de l'accueillant, de sa maîtrise du français oral, de sa disponibilité et de l'aménagement du domicile. Sachez enfin que ce métier est accessible aussi bien aux hommes qu'aux femmes, seul ou en couple, déjà parents ou non... Alors, si vous disposez de capacités d'écoute, de réflexion, d'ouverture et souhaitez offrir un cadre familial affectif et éducatif à un ou plusieurs enfants, ce métier est peut-être fait pour vous.

Pour en savoir plus, rendez-vous sur www.vaucluse.fr pour télécharger le dépliant « Devenir assistant familial ». Si vous voulez postuler, adressez un courrier ou un mail à l'attention de Monsieur le Président du Conseil départemental, Service adoption agrément familial, 6, boulevard Limbert, CS 60517 Avignon cedex 9 ou à adoptionagrementfamilial@vaucluse.fr
Renseignements au 04 90 16 17 52



Parrains par Prendre

En Vaucluse, les bénévoles de l'association Parrains par mille offrent à une quarantaine de mineurs un précieux accompagnement culturel, social ou même professionnel. Et si vous les rejoigniez ?



mille

un enfant par la main

Il y a des mamans seules, des familles aux moyens réduits, des jeunes gens fragiles, des gamins en quête de repères... Certains ont juste besoin d'être aidés et entourés. Pour tous, il existe une réponse. Une réponse douce et chaleureuse, qu'apporte l'association Parrains par mille, créée il y a 30 ans par Catherine Enjolet. L'antenne départementale du Vaucluse, sur laquelle veille Marie-Claire Berengier, propose son aide à une quarantaine d'enfants et d'adolescents, âgés de trois à dix-huit ans. Cette histoire profondément humaine associe la générosité des uns aux difficultés des autres, sous le regard

vigilant de l'Aide Sociale à l'Enfance, gérée par le Conseil départemental de Vaucluse, et des bénévoles de l'association.

Le principe est simple, comme l'explique Marie-Claire Berengier : « *Les parrains sont des bénévoles qui viennent en aide à ces enfants. Ils les reçoivent, les guident, les conseillent, comme le feraient des membres de la famille, et ils les accompagnent dans leur développement* ». Désormais, les parrains (et marraines bien sûr), ont le choix entre trois options : un accompagnement culturel, qui permet aux enfants de s'ouvrir à la lecture, au spectacle vivant ou à l'art ; un accompagnement scolaire, pour un suivi et une assistance aux études ; et un accompagnement socio-professionnel. Dans ce dernier cas, il s'agit « *d'apprendre au jeune le monde de l'entreprise, les règles, les exigences, les réseaux* » explique Marie-Claire Berengier.

« Des histoires de partage »

Ces parrains peuvent avoir des profils très différents, du jeune couple jusqu'à la personne retraitée, mais sont tous soigneusement sélectionnés, selon des critères de nature à protéger le mineur : visite du domicile, lettre de motivation, extrait de casier judiciaire... Les parrains bénéficient aussi du soutien de psychocliniciennes bénévoles pour répondre à toutes les questions. Ensuite, ils rencontrent leur filleul(e). « *Ce sont des enfants qui ont des familles ou pas mais tous ont besoin d'être soutenus, ajoute la responsable de l'antenne vauclusienne. Et ce sont des histoires de partage, qui associent souvent les parents. J'admire beaucoup les mamans qui demandent à ce que leur enfant bénéficie d'un parrainage : ce n'est pas un aveu de faiblesse, mais d'amour* ». Le parrainage dure un an minimum, car il s'agit d'histoires de confiance qui se tissent, où les uns enseignent aux autres, et où les autres renvoient et partagent le bonheur de reprendre confiance et de croire en un avenir ■

Antenne du Vaucluse de l'association Parrains par mille
Renseignements au 06 13 51 29 60
Mail : parrainsparmillevacluse@laposte.net



Grand format

En ville comme à la campagne

LE DÉPARTEMENT INVESTIT POUR VOUS !



Avignon, vue depuis la tour de Trouillas du Palais des Papes.

Aide aux communes et aux intercommunalités, Internet Très Haut Débit, logement, travaux routiers, meilleur accompagnement social... Le Conseil départemental intervient partout pour améliorer le quotidien de tous les Vauclusiens, qu'ils soient citadins ou ruraux, comme vous l'explique le « Grand format » de 84 le Mag.



« La solidarité avec tous nos territoires, c'est un

Depuis 2015, **Maurice Chabert** et son équipe ont mis en place une politique d'aide financière aux communes et aux intercommunalités alors que le Département n'y était pas obligé. Une question d'équité et de responsabilité vis-à-vis de tous les Vauclusiens, qu'ils soient urbains ou ruraux.

Maurice Chabert, vous dites souvent que le Conseil départemental est la collectivité de la solidarité entre les différents territoires du Vaucluse, qu'entendez-vous par là ?

Dans notre paysage institutionnel, la particularité du Département c'est en effet d'être la collectivité de la solidarité. La solidarité avec les plus fragiles de nos concitoyens, pour commencer. On le voit bien à travers les allocations personnalisées puisque c'est le Département qui verse le RSA, l'Allocation Personnalisée d'Autonomie ou encore la Prestation de Compensation du Handicap... Soit dit en passant, nous avons nettement amélioré notre maillage des structures d'accompagnement social, en construisant par exemple un deuxième Espace Départemental des Solidarités à Carpentras ou en ouvrant une antenne à Apt, parce qu'il y avait des besoins. Mais cette solidarité s'exerce aussi vis-à-vis des communes et des intercommunalités, de manière volontariste parce que nous leur permettons de réaliser de nombreux projets, dans une logique d'aménagement du territoire.

Pourquoi dites-vous que cette politique est « volontariste » ?

C'est très simple, cela signifie qu'il ne s'agit pas d'une obligation pour le Département mais d'un véritable choix politique. Dès le début de mon mandat, j'ai clairement dit que je souhaitais continuer à « contractualiser » avec les communes et les intercommunalités, en y consacrant des budgets importants. Et mieux qu'on ne le faisait avant. Ma longue expérience

de maire (Maurice Chabert a été maire de Gordes de 1983 à 2015, Ndlr) m'a appris que permettre aux élus locaux de planifier leurs projets sur plusieurs années, ça change tout...

De quelle manière ?

Eh bien, par exemple, lorsque nous passons un Contrat de Solidarité Territoriale avec une commune de moins de 5 000 habitants, nous nous engageons sur trois ans au lieu de distribuer des aides au compte-goutte, année par année. Ça permet à un maire de savoir à quoi s'en tenir, d'aller chercher des financements auprès d'autres partenaires le cas échéant et au final de « sortir » son ou ses projets.

Il y a donc un « effet levier »...

Tout à fait et, au passage, c'est bon pour l'économie locale puisqu'un euro investi par le Département génère au moins un euro investi par d'autres... et souvent beaucoup plus ! La contractualisation est essentielle pour les petites communes car on sait qu'elles doivent agir dans un cadre financier de plus en plus contraint. Sans nous, une commune comme Bédarrides aurait du mal à agrandir la cantine de la maternelle par exemple, et son maire le reconnaît bien volontiers. Mais nous sommes solidaires d'absolument tous les territoires, qu'ils soient ruraux, urbains ou « rurbains » comme on dit aujourd'hui. C'est la raison pour laquelle nous avons également mis en place une politique de contractualisation

choix »



Maurice Chabert,
Président du Conseil départemental
de Vaucluse.

avec les communes de plus de 5 000 habitants et avec les communautés de communes et les communautés d'agglomération. Concrètement, ça signifie que nous sommes là pour tous les Vauclusiens.

En assurant lorsqu'il le faut une équité entre tous les territoires, comme c'est le cas par exemple avec le plan Très Haut Débit...

S'agissant du déploiement de la fibre optique, nous sommes dans cette même logique en effet. Ce qu'il faut comprendre, c'est qu'à partir de 2011, les opérateurs privés se sont positionnés sur les secteurs qui les intéressaient et y financent eux-mêmes la construction du réseau. Et très logiquement, ils ont choisi les plus denses, c'est-à-dire les plus rentables... Restaient deux tiers du territoire, et ce n'est pas rien, où seul le Département pouvait agir pour éviter que ne s'installe une

fracture numérique. Il n'est pas possible d'imaginer demain qu'on puisse bénéficier du Très Haut Débit à Avignon ou à Carpentras mais pas à Sault ou à Valréas... La précédente majorité avait donc lancé un plan Très Haut Débit, ce qui est une bonne chose, mais ce plan s'étalait jusqu'en 2036 ! Nous avons donc énormément travaillé pour ramener la fin du déploiement de la fibre optique à l'horizon 2022, ce qui fait du Vaucluse un département pionnier à l'échelle nationale ! C'est aussi une manière de permettre aux territoires ruraux de se développer économiquement. Et il faut dire qu'en affichant cette ambition forte, nous avons réussi à convaincre absolument tous nos partenaires, l'Union européenne, l'Etat, la Région et aussi les intercommunalités, qui se sont toutes engagées. C'est une mobilisation historique, dont le Département a été le moteur.

C'est une question de responsabilité vis-à-vis des Vauclusiens d'aujourd'hui... et aussi ceux de demain...

Exactement. C'est le cas quand nous acceptons d'assumer, à la place de l'Etat, la maîtrise d'ouvrage de la première tranche de la déviation d'Orange, pour qu'elle se fasse enfin ! C'est le cas lorsque nous nous engageons dans la création d'un nouvel établissement pour personnes âgées dépendantes à Avignon, un projet en souffrance depuis de longues années... Je pourrais vous citer des centaines de dossiers mais la liste serait trop longue. Si je devais résumer, je dirais juste que le Département est un acteur essentiel du développement de notre territoire dans toute sa diversité. Un territoire qui ne fait pas partie, aujourd'hui, de cette fameuse France des métropoles mais qui est fier de ce qu'il est et ne laisse personne décider à sa place de ce que sera son avenir ■

“ *Nous sommes solidaires d'absolument tous les territoires, qu'ils soient ruraux, urbains ou « rurbains » comme on dit aujourd'hui. Concrètement, ça signifie que nous sommes là pour tous les Vauclusiens ”*

Communes, on vous aime, **communes**

En proposant aux communes, des plus grandes aux plus petites, de contractualiser sur plusieurs années, le Conseil départemental leur offre plus qu'une aide financière : il permet de réaliser de multiples projets qui ne pourraient se concrétiser autrement.

SANNES

Le cœur de village fait peau neuve

En l'espace de quelques mois, le village de Sannes, situé entre Cucuron et La Tour-d'Aigues, a accueilli de nouveaux habitants avec la réalisation d'une trentaine de logements individuels. L'occasion de repenser entièrement le cœur de ville avec la création d'une aire de stationnement et de cheminements piétonniers. Sans oublier l'aménagement intérieur de la mairie, qui prendra ses quartiers dans un bâtiment neuf au centre d'une place publique de 1 000 m². Autant d'aménagements soutenus par le Conseil départemental à hauteur de 84 000€, montant englobant l'aide apportée pour l'assainissement autour de la chapelle grâce au dispositif « Patrimoine en Vaucluse ».



Monique Barnouin

Maire de Sannes

“ Sans la contractualisation, de nombreux travaux ne seraient pas possibles »

« Le Conseil départemental est toujours à nos côtés pour divers travaux, comme actuellement avec l'opération pour notre cœur de village. C'est une aide déterminante pour notre commune, de 208 habitants, et qui a besoin de la solidarité départementale pour apporter de nouveaux services et renforcer son attractivité. Ces dernières années, la contractualisation nous a, par ailleurs, permis de mener d'autres travaux importants, comme la réalisation d'un giratoire et la modernisation de l'éclairage public.

Nous serons amenés à solliciter de nouveau l'aide départementale pour deux autres projets nous tenant à cœur : la création d'un parcours de santé et d'une aire de jeux ou encore la poursuite de la réfection de nos chemins communaux ».

La contractualisation, qu'est-ce que c'est ?

La contractualisation avec les communes repose sur deux dispositifs : le Contrat Départemental de Solidarité Territoriale, pour les communes de moins de 5 000 habitants, d'un montant de 20,2 M€ (période 2017-2019), et le Contrat de Transition pour les communes de plus de 5 000 habitants, avec une enveloppe de 4,5 M€ pour 2017 et 2018. Ces aides du Département sont liées à la réalisation de projets ayant trait aux thématiques suivantes : confortement des centres-bourgs, accessibilité aux services, attractivité, transition écologique, énergétique et numérique, valorisation du patrimoine, mobilité douce, cohésion sociale et citoyenneté. A noter que 10% de chaque dotation sont réservés au financement d'opérations en faveur du dispositif « Patrimoine en Vaucluse ».

on vous aide !

SAINT-CHRISTOL D'ALBION

Un pôle médical de proximité

Pour répondre aux besoins des habitants en matière de soins, la commune de Saint-Christol d'Albion souhaite créer un pôle médical. Elle a acquis un terrain de 200 m², proche du centre du village, sur lequel sera construit cet établissement réunissant plusieurs professionnels de santé : médecin généraliste, infirmière, kinésithérapeute, orthophoniste. De quoi permettre à la population, qui a doublé en l'espace de quelques années, d'avoir accès à une médecine de proximité en favorisant le maintien de professionnels dans ce secteur rural. D'une superficie de



178 m², cet établissement comprendra des locaux pour chaque spécialité, ainsi qu'une zone de stationnement. Le Conseil départemental apporte son soutien à cette réalisation à hauteur de 204 660€. Le coût total de cet aménagement s'élève à 683 000€.

BÉDARRIDES

Une cantine agrandie pour la maternelle Frédéric-Mistral

Les effectifs de l'école maternelle Frédéric-Mistral sont en constante augmentation. Une tendance liée à la construction d'un nouveau quartier aux abords de l'établissement. Pour répondre à ce regain d'élèves, il devient nécessaire d'agrandir la cantine scolaire, et de la rendre plus fonctionnelle. Le futur espace sera réalisé en tenant compte des dernières normes, notamment en matière

d'accessibilité, ainsi qu'en matière environnementale et énergétique. Un cadre chaleureux pour que les 170 écoliers prennent leur repas dès la prochaine rentrée dans les meilleures conditions. Grâce à la contractualisation, le Conseil départemental apporte son soutien à cette opération pour un montant de 72 108€ (coût total de l'opération : 500 000€).



Communes, on vous aime,
communes on vous aide !



“ Poursuivre les transformations
de notre cité
pour les Carpentrassiens »



Serge Andrieu

Maire de Carpentras

« Le Conseil départemental nous apporte une aide financière afin de favoriser, au travers de la mise en place de politiques publiques globales, un développement équilibré, équitable et solidaire de notre territoire. Pour la Ville de Carpentras, le montant de cette dotation était fixé à 108 422€, pour 2018. La contractualisation permet de réaliser des projets que nous ne pourrions pas développer autrement. Nous ciblons des réalisations de proximité, proches des Carpentrassiens. Ainsi, le soutien du Conseil départemental a permis, en 2017, la mise en conformité pour les personnes à mobilité réduite de l'avenue Eisenhower et la consolidation de la chapelle des Pénitents Gris, classée Monument Historique. Il faut noter que 10% de chaque dotation sont réservés au financement d'opérations en faveur du dispositif « Patrimoine en Vaucluse ». Cette année, la rénovation et la mise en conformité de l'avenue du Parc, près de la Via Venaissia, et le sauvetage des décors de la chapelle des Pénitents Gris sont notre priorité ».

CARPENTRAS

Aux petits soins pour la voirie

Afin de mettre en conformité le cheminement piétonnier de l'avenue Eisenhower et de définir un espace de livraison sur cette zone, la Ville de Carpentras a entrepris des travaux sur le carrefour se situant au niveau des concessionnaires automobiles. Le trottoir a été élargi et deux plateaux surélevés installés pour garantir la sécurité des piétons et l'accessibilité des personnes à mobilité réduite. Les pistes cyclables ont été retracées à l'identique et une zone de livraison est désormais identifiée. Enfin, une entrée pour accéder aux commerces a été matérialisée dans la contre-allée, en direction de Pernes-les-Fontaines. D'un coût total de 130 000€, ce chantier a reçu une aide départementale de 39 000€.



MONDRAGON

Fontaine et espaces verts en bonne place

Mondragon soigne son centre ancien. Après avoir rénové la place Pont de la République, la Commune a souhaité réaménager la rue Anatole-France en créant l'Espace Garcia, un lieu de rencontres culturelles. Une ancienne bâtisse a ainsi été démolie et une place agrémentée d'une fontaine, de mobilier urbain et d'espaces verts fait aujourd'hui partie du paysage du centre-ville. Cette place est située à proximité du bureau de poste et de commerces, ce qui en fait un lieu naturel de passage et de rencontres. Un cadre de vie plus attrayant pour les riverains comme pour les visiteurs d'autant qu'à proximité, une nouvelle salle, l'espace associatif Marcel-Pagnol, a également ouvert ses portes. Coût : 500 000€, avec une participation du Conseil départemental de 79 100€.



AVIGNON

La renaissance du gymnase Génicoud

A proximité des quartiers de Champfleury et de Monclar, le gymnase Génicoud accueille un club historique avignonnais : l'ANT Gym. Il compte 700 adhérents avec des activités organisées sept jours sur sept. Les travaux vont occasionner la démolition puis la reconstruction du complexe qui devrait ouvrir à l'automne prochain. Ce nouvel espace de 3 000 m² comprendra cinq bâtiments. Un nouvel équipement à même d'accompagner la diversification des activités du club et l'augmentation régulière des adhérents. Ce chantier d'envergure, d'un montant total de 6 M€, associera plusieurs disciplines : gym, pratiques urbaines, activités intergénérationnelles et arts du cirque. Le Conseil départemental apporte son soutien à cette réalisation à hauteur de 153 275€.

Aussi aux côtés des intercos

Les communautés de communes et les communautés d'agglomération bénéficient, sur la période 2018-2020, d'un tout nouveau dispositif d'accompagnement. Cet engagement du Département a pris la forme d'un appel à projets.

PAYS DE L'ENCLAVE DES PAPES - PAYS DE GRIGNAN

Un multi-accueil pour les tout-petits à Valréas

La crèche de Valréas est devenue trop petite et une extension n'est pas possible. Pour répondre aux besoins des parents, une seule solution : construire un centre plus grand. La solution du multi-accueil s'avère la plus adaptée en associant plusieurs types d'accueil, réguliers ou plus ponctuels, à temps plein ou pour quelques heures. La capacité d'accueil sera de 39 places pour les enfants âgés de zéro à trois ans, soit la possibilité de recevoir jusqu'à 110 tout-petits. Ce futur centre comportera plusieurs espaces :



accueil des parents, salle d'activités, pièces de sommeil et de repos. A l'extérieur, les enfants joueront dans un jardin comprenant plusieurs espaces de récréation et des jeux. 10 places de stationnement seront réservées aux parents. Coût estimé du projet : 1 480 000€ avec une aide du Conseil départemental à hauteur de 296 000€.

LUBERON MONTS DE VAUCLUSE

La piscine couverte de Cavaillon entièrement rénovée

Construite dans les années soixante-dix, la piscine Alphonse-Roudière accueille chaque année 60 000 baigneurs, de Cavaillon et des 15 autres communes de la Communauté d'agglomération Luberon Monts de Vaucluse, soit un bassin de population de 55 000 habitants. De nombreuses associations utilisent le site : bébé nageurs, triathlon, plongée sous-marine et aquagym pour les seniors. Un équipement cependant touché par la vétusté. C'est pourquoi la Communauté d'agglomération procède actuellement à sa réhabilitation et à la reconstruction partielle du site. Plus spacieuse et plus performante sur le plan énergétique et environnemental, la piscine Roudière va par ailleurs bénéficier d'améliorations acoustiques et visuelles.

Enfin, cette rénovation fait l'objet d'une attention particulière en matière architecturale, grâce à un traitement esthétique des façades et des espaces extérieurs. Après la démolition d'une partie de la piscine menée l'été dernier, la construction a commencé depuis le mois d'octobre et doit prendre fin à la rentrée 2019. Parmi les nouveautés, la création d'un bassin d'apprentissage de 125 m² pour compléter le grand bassin. Coût total de l'opération : 4 M€ avec une participation du Conseil départemental de 500 000€.



“ L'aide du Conseil départemental est un levier déterminant »



Gérard Daudet

Président de la Communauté d'agglomération Luberon Monts de Vaucluse et Maire de Cavaillon

« Avec la piscine Alphonse-Roudière, Luberon Monts de Vaucluse Agglomération a la chance de disposer d'un centre aquatique couvert, ouvert toute l'année. Sa vétusté nécessitait une rénovation complète et urgente. Cette opération, de 4 M€, n'aurait pu voir le jour sans le soutien financier du Conseil départemental. Ce projet va au-delà d'une simple rénovation, puisqu'il comporte notamment la création d'un second bassin. Conjugée au soutien de l'Etat et de la Région, l'aide départementale est un levier déterminant pour la réalisation, en un temps record, d'un tel équipement. Nous envisageons de solliciter la contractualisation départementale pour le développement économique de notre territoire, pour la création de la zone d'activité Natura'Lub, qui devrait accueillir ses premières entreprises dès 2020, avec 1 600 emplois à la clé ».



PAYS D'APT LUBERON

Le plan d'eau de la Draille voit l'avenir en grand

Propriété de la ville d'Apt, le plan de la Draille est un lieu de promenade apprécié. Sur huit hectares, ce site accueille des activités de loisirs et de nautisme grâce à de nombreux équipements existants. Les lieux accueillent également un point de restauration ainsi qu'un lieu d'hébergement touristique. Un site que la Communauté de communes du Pays d'Apt-Luberon souhaite mieux mettre en valeur. Objectif : lui donner une plus grande cohérence pour en faire un site touristique à part entière.

La création d'un espace de baignade naturelle avec plage artificielle et piscine flottante s'inscrit dans cette dynamique. Un nouvel élan est par ailleurs donné à la base nautique grâce à la réhabilitation des anciens bâtiments. Enfin, le projet prévoit une voie cyclable pour rejoindre la véloroute du Calavon ainsi qu'une série d'aménagements paysagers pour protéger cette zone naturelle. Un projet d'ampleur, d'un montant de 2,15M€, soutenu par le Conseil départemental à hauteur de 500 000€.

9 M€ sur trois ans

D'un montant de 9 M€ pour la période 2018-2020, l'aide aux territoires intercommunaux se décline sous la forme d'un appel à projets pour les Communautés de communes et d'agglomération. Une commune peut cependant faire acte de candidature si son projet a une dimension intercommunale et bénéficie à l'ensemble de la population du territoire. L'intercommunalité doit également apporter une participation financière au moins égale à 50 % de la part d'autofinancement communal. Les domaines pouvant faire l'objet de financement sont en lien avec les compétences des intercommunalités : cadre de vie, transports, développement économique, petite enfance ou environnement.

Apporter sa pierre au cadre de vie

Le Fonds Départemental pour l'Amélioration du cadre de Vie entend valoriser les espaces publics, urbains comme ruraux, et les projets favorisant la vie en collectivité.

Sur le chemin des Gypières : c'est le joli nom du chantier de bénévoles réalisé dernièrement par l'association APARE à Malaucène, grâce au soutien du Conseil départemental, *via* le Fonds Départemental pour l'Amélioration du Cadre de Vie (FDACV). Mis en place en mai 2018, il est destiné aux communes de moins de 5 000 habitants et entend soutenir la création, la réhabilitation et la valorisation des espaces publics, comme la création d'une place dans un village ou d'un jardin public dans une commune. Le chantier de Malaucène a permis la réalisation d'un mur de soutènement en pierres sèches de 45 mètres de long sur un mètre de hauteur, pour la requalification du chemin des Gypières. Le Conseil départemental a versé une subvention de 10 000€ pour ce vaste projet d'aménagement et d'embellissement du site classé et très fréquenté



du Groseau. Ce chantier a par ailleurs été mené avec l'appui technique du Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement Vaucluse (CAUE). Les techniques de construction utilisées sont anciennes : préparation et pose des pierres de fondation, utilisation des outils de taille de pierre, réglage des pierres de blocage et de drain. Et le résultat est remarquable.

Faire fleurir des jardins partagés

Grâce au dispositif en faveur des aménagements paysagers et de la nature en ville, le Conseil départemental encourage les communes, les intercommunalités, les bailleurs sociaux et les associations à aménager des parcelles cultivées collectivement.

Inspirés des jardins ouvriers d'antan, les jardins partagés se distinguent par leur gestion participative. En la matière, la commune de Cheval-Blanc fait figure de bonne élève. Elle a élaboré un projet d'aménagement d'un jardin sur un terrain communal de 4 000 m². Cette réalisation a bénéficié d'une subvention de 10 822€ du Conseil départemental, permettant l'aménagement de 60 potagers individuels, de plusieurs parcelles collectives et pédagogiques, d'un verger et d'un espace de vie commun. Sa gestion est confiée à l'association locale « Culture et Vous ». Le succès de ces potagers collectifs est tout aussi notable en zone urbaine, notamment dans les quartiers populaires pour renforcer la mixité sociale, tout en favorisant les liens intergénérationnels. Les bailleurs sociaux et les collectivités intègrent ainsi, de plus en plus, des jardins partagés dans leurs programmes de construction-réhabilitation.



Un dispositif innovant pour les patrimoines vauclusiens

Le dispositif départemental en faveur du patrimoine permet aux collectivités, aux associations et aux propriétaires privés, d'être accompagnés dans la restauration de monuments historiques ou de biens mobiliers.

La fontaine du Beucet promise à une seconde jeunesse

Dans le village du Beucet, entre Pernes-les-Fontaines et Venasque, une légende veut que saint Gens s'installa dans les ruines d'un ancien monastère. L'une de ses vaches ayant été dévorée par un loup, il domestiqua la bête sauvage et l'attela. Le loup devint alors son compagnon fidèle. La fontaine dite de la vache et du loup, située à l'entrée du sanctuaire de Saint-Gens, reprend ce thème. Au centre de la fontaine sculptée dans la pierre, l'eau se déverse par la bouche d'un mascarone, encadré de deux têtes de putti (petits anges). Au-dessus, une petite niche en forme d'ora-



toire abrite une main ouverte, sans doute celle de saint Gens. Sa composition suggère qu'elle a été construite à la fin du XVIII^e, puis rénovée aux XIX^e et XX^e siècles. Pour aider la commune à financer sa restauration, le Conseil départemental a voté en novembre dernier une subvention de 11 600€. Saint-Gens est l'un des plus hauts lieux de pèlerinage en Provence.

“ *Le patrimoine culturel fait partie intégrante de notre territoire. C'est un atout pour le Vaucluse en termes d'attractivité. Il faut d'ailleurs parler de patrimoines au regard de leur diversité : patrimoine rural, mobilier et immobilier, privé et public, protégé ou non au titre des Monuments Historiques. Tous sont pris en compte par le nouveau dispositif départemental* ».



Elisabeth Amoros

Vice-présidente du Conseil départemental, chargée de la Culture, de la Culture provençale et du Patrimoine

Cheval-Blanc : une bannière retrouve son éclat

Datant du XIX^e siècle, la bannière de procession « Tobie guidé par l'archange Raphaël et L'Enfant Jésus », conservée dans l'église paroissiale Saint-Paul de Cheval-Blanc, a été restaurée avec l'aide du Conseil départemental. Cette bannière accompagnait les congrégations dans les fêtes religieuses. Elle représente deux scènes peintes, l'une issue du Livre de Tobie au recto, l'autre représentant Jésus au Temple au verso. Sans doute roulée ou pliée durant une

longue période, la bannière en a conservé des séquelles. Sa restauration a été confiée à deux spécialistes, Abigaël David pour le tissu et Séverine Padiolleau, pour la peinture. La couche picturale des deux médaillons a été refixée et ses lacunes mastiquées avant d'être comblées. Ils ont pu être remontés dans l'ovale leur servant de cadre. Le tissu, réemploi d'une chape du XVIII^e siècle, a été nettoyé, greffé et recousu. Cette restauration exemplaire a reçu le soutien du Conseil départemental, qui a accordé une subvention de 1 650€ à la commune de Cheval-Blanc.



Le Très Haut Débit Partout pour tous !

Equiper le Vaucluse en Internet THD à 100% d'ici 2022, c'est un engagement fort du Conseil départemental, qui déploie la fibre optique dans 105 de nos 151 communes et fait figure de pionnier.

Zone publique, zone privée... pourquoi y-a-t-il deux zones ?

A la demande de l'Etat, les opérateurs privés se sont positionnés, à partir de 2011, sur les zones qui les intéressaient, à charge pour eux de financer et d'assurer le déploiement de la fibre optique. Il s'agit de la zone d'intervention privée, qui représente un tiers du département et deux tiers de la population (46 communes), où interviennent Orange et SFR.

Dans le reste du territoire, soit 105 communes réparties sur des secteurs plus ruraux, c'est le Conseil départemental qui assure le déploiement de la fibre optique avec l'ensemble de ses partenaires (Union européenne, Etat, Région, intercommunalités). Il s'agit de la zone d'intervention publique. Par délégation de service public, le Conseil départemental a chargé la société Vaucluse Numérique d'y concevoir, construire, financer en partie et exploiter le réseau raccordant les foyers au THD.

Le Très Haut Débit, qu'est-ce que c'est ?

Une connexion internet supérieure à 30 mégabits par seconde. Le Conseil départemental a fait très tôt le choix de déployer son réseau exclusivement en fibre optique, un fil de verre, plus fin qu'un cheveu dont les performances sont 10 à 100 fois supérieures à celles de l'ADSL. C'est la garantie d'usages infiniment plus performants à la maison mais aussi dans de nombreux secteurs comme l'entreprise, la santé, les services publics, l'éducation, etc.

Pourrais-je choisir mon opérateur ?

Dans chacune des deux zones, chaque foyer raccordé au Très Haut Débit a déjà ou aura la possibilité d'opter pour l'abonnement internet de son choix parmi l'ensemble des offres proposées par les différents opérateurs à travers tout le territoire.

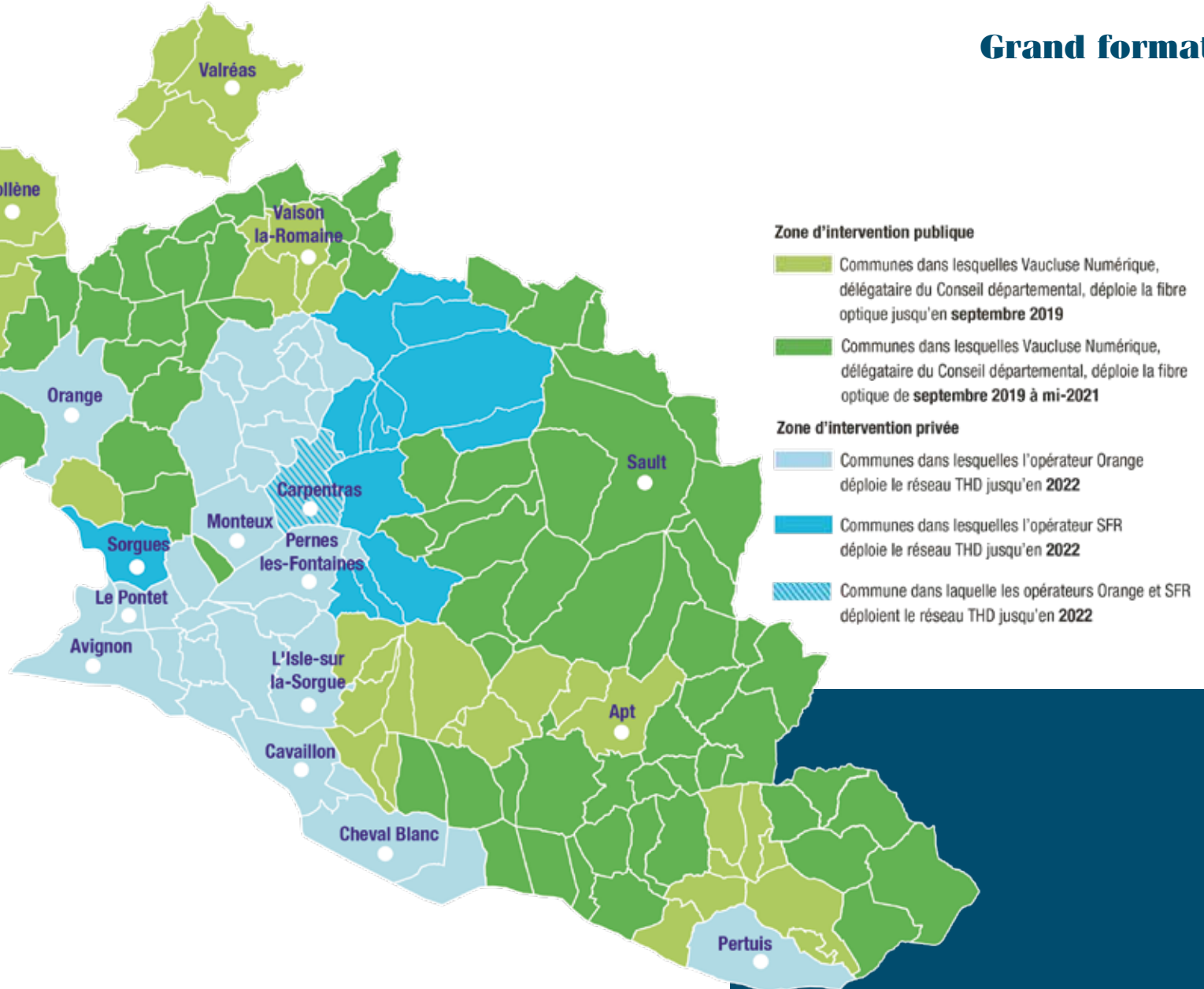
Pour en savoir plus, rendez-vous sur www.vaucluse.fr pour télécharger le fascicule « Le Très Haut Débit Partout et Pour tous »



50 000

C'est le nombre de foyers qui auront accès au réseau public THD déployé par le Conseil départemental d'ici septembre 2019. C'est déjà le cas pour 16 000 foyers sur trois communes (Apt, Valréas et Vaison-la-Romaine). Par ailleurs, 103 zones d'activités économiques et 307 sites publics majeurs (université, collèges, lycées, CFA, SDIS, hôpitaux) sont déjà reliés au réseau public THD. Fin 2021, l'ensemble de la zone d'intervention publique sera couverte, ce qui fait du Vaucluse un Département pionnier à l'échelle nationale.





“ Le Département a pris en main le déploiement du THD dans la zone d'intervention publique, là où les opérateurs privés ne souhaitaient pas investir. Il s'agit d'une question d'équité entre les territoires car il n'était pas question de laisser s'installer une fracture numérique entre villes et campagnes ».



Jean-Marie Roussin
Vice-président du Conseil départemental,
chargé de l'Économie et du
Développement numérique

Et chez moi, c'est pour quand ?

Pour savoir si votre secteur est déjà couvert par l'internet Très Haut Débit ou à quelle date il le sera, commencez par déterminer dans quelle zone se trouve votre commune et reportez-vous aux sites web correspondants.

- Si vous vous trouvez en zone d'intervention publique : www.vaucluse-numerique.fr
- Si vous vous trouvez en zone d'intervention privée déployée par Orange : <https://reseaux.orange.fr/cartes-de-couverture/fibre-optique>
- Si vous vous trouvez en zone d'intervention privée déployée par SFR : www.sfr.fr/carte-couverture-reseau-sfr-fibre-optique/



Projet financé par le comité de l'Union européenne
© Service européen pour l'externalité de la Région de la Vallée
avec le Fonds européen de développement régional (FEDER)

Un soutien à tous les acteurs du logement

Renouvellement urbain, réhabilitation de logements au cœur des villages, programmes neufs en péri-urbain... A travers tout le territoire, le Conseil départemental intervient soit directement via l'office public Mistral Habitat soit par le biais de dispositifs d'accompagnement des projets portés par d'autres bailleurs.

A l'heure où la fusion annoncée entre les deux bailleurs sociaux Mistral Habitat et Grand Avignon Résidences se concrétise (*lire notre article en page 4*), le Conseil départemental continue à se mobiliser en faveur du logement locatif abordable à travers tout le Vaucluse. D'abord parce qu'il restera la collectivité de rattachement de ce nouvel office public, fort désormais d'un parc comptant près de 17 000 logements. A ce titre, le Département soutiendra bien entendu financièrement d'importants programmes de rénovation (en particulier énergétique) et de construction. Mais son action en matière de logement est loin de s'arrêter là. Dans le cadre du **Dispositif départemental en faveur de l'habitat**, il soutient également d'autres bailleurs, parmi lesquels Grand Delta Habitat, Erilia ou encore la SEM de Sorgues (Société d'Economie Mixte), Famille & Provence, etc. Un soutien qui prend la forme d'aides financières accordées à des projets, conditionnées à leur plus-value en termes de protection de l'environnement, de mixité sociale, d'accessibilité, de patrimoine. Et ce dans les grandes villes comme les secteurs plus ruraux. Le Département est ainsi partenaire du NPNRU (Nouveau Programme National de Renouvellement Urbain) qui prévoit une requalification d'ampleur pour des quartiers d'Avignon, Cavaillon et

Cavaillon

Une réhabilitation ambitieuse à la résidence du Dr Ayme

Intervenant par anticipation du vaste projet NPNRU (Nouveau Programme National de Renouvellement Urbain) qui concerne notamment la résidence du Dr Ayme à Cavaillon, Mistral Habitat a engagé début 2018 d'importants travaux de réhabilitation pour les bâtiments B et H. Ils sont en passe de s'achever. Un an de chantier durant lequel 98 logements ont été rénovés tout comme les parties communes et les bâtiments. L'isolation et l'étanchéité des façades ont été reprises dans le but d'améliorer les performances énergétiques globales. Une réhabilitation soutenue par le Département, qui a alloué 156 800€.



à loyer abordable

Orange et dans lesquelles les principaux bailleurs sont engagés. Et en milieu rural, la collectivité départementale accompagne particulièrement les opérations dites « d'acquisition-amélioration » de bâtiments anciens où sont créés de nouveaux appartements, ce qui participe de la revitalisation des cœurs de bourg. Dans ce même esprit, les projets communaux et intercommunaux peuvent également être aidés tout comme certains projets de rénovation privés (en collaboration avec l'Agence Nationale de l'Habitat), à condition que des loyers modérés soient ensuite pratiqués.

Pour l'ensemble de ces actions en faveur du logement à loyer abordable, le Conseil départemental accorde en moyenne plus d'un million d'euros chaque année.

Autre volet du soutien apporté aux bailleurs : les garanties d'emprunt. Le Conseil départemental peut décider d'apporter sa garantie pour un prêt dès lors que la commune ou l'intercommunalité d'implantation du projet a déjà apporté la sienne. Une garantie qui ne peut aller au-delà de 50% du prêt pour les communes de moins de 10 000 habitants et pas au-delà de 40% pour les communes de plus de 10 000 habitants, néanmoins indispensable à la concrétisation de certaines opérations ■

Pernes-les-Fontaines

L'excellence environnementale à La Buissonnade

Cette construction neuve de 19 logements a été réalisée sous la houlette de Grand Delta Habitat. Les locataires se sont installés à l'été 2018 à la Buissonnade. La résidence est certifiée Habitat & Environnement à la fois pour la qualité énergétique de sa réalisation et des équipements qui la composent (production d'eau chaude par ballon thermodynamique, par exemple) mais aussi en vertu de la réalisation d'un chantier particulièrement respectueux de l'environnement. Une participation de 27 000€ a été allouée par le Conseil départemental.

“ Notre soutien aux acteurs du logement à loyer abordable est en cohérence avec les missions prioritaires du Département, en particulier la solidarité territoriale. Nous concourons ainsi à apporter des solutions de logement aux personnes qui en ont le plus besoin, dans les villes comme en milieu rural ».



Corinne Testud-Robert

Vice-présidente du Conseil Départemental, chargée de l'Habitat, de l'Emploi, de l'Insertion et de la Jeunesse



10 000

Depuis la création du Dispositif départemental en faveur de l'habitat en 2002, le Conseil départemental a participé au financement de plus de 10 000 logements.



Sorgues

Dix appartements dans un château restauré

La réalisation est signée « SEM de Sorgues » et date de novembre 2016. Dix logements (dont un à destination d'une personne à mobilité réduite) ont été aménagés dans un édifice du XIX^e siècle, le château Rassis, entièrement restauré pour l'occasion. Cette réhabilitation qui a fait la

part belle au patrimoine s'est accompagnée de la création de locaux paramédicaux accueillant aujourd'hui huit praticiens. Une opération financée à hauteur de 52 135€ par le Conseil départemental.

La Bastide-des-Jourdans

Deux logements et un cabinet médical au cœur du village

Jouant pleinement son rôle d'aménageur du territoire et de partenaire des petites communes pour y développer l'offre de logements abordables, l'opérateur départemental Mistral Habitat a livré la résidence le Fioh au printemps 2018. Au cœur du village de la Bastide-des-Jourdans, le bailleur a acquis un bâtiment qu'il a entièrement réhabilité. Deux logements et un local municipal devenu cabinet médical y



ont été aménagés. Il a permis à un praticien de s'implanter dans cette commune du sud-Luberon de 1500 habitants. Le Département a alloué une aide de 16 000€ dans le cadre de cette réalisation.



Morières-Lès-Avignon

Le Clos du Golf a fait son trou

Les locataires de Grand Avignon Résidences se sont installés dans ce véritable petit lotissement au cours du premier trimestre 2017. Le Clos du Golf est sorti de terre dans un environnement préservé le long de la route de Noves, à Morières-Lès-Avignon. Les 22 villas neuves qui le composent sont toutes dotées de chauffage par pompe à chaleur et disposent du label Habitat & Environnement. Une réalisation durable aux qualités énergétiques qui a été soutenue par le Département à hauteur de 40 000€.

Routes des villes, routes des champs

Une même exigence !

Le Conseil départemental assure l'entretien, la sécurisation et l'aménagement de 2 372 kilomètres de routes départementales. Avec autant d'attention pour les voies interurbaines que la desserte des zones rurales. La preuve en quatre chantiers.

Avignon-Carpentras

Un pont sur la RD 942 à Monteux

Le Conseil départemental poursuit les aménagements sur la voie rapide Avignon/Carpentras, en procédant à la dénivellation du giratoire de raccordement à la déviation Ouest de Monteux (carrefour « Rossi-Spirou ») sur la RD 942. Il réalise actuellement un pont franchissant ce giratoire pour améliorer la circulation (plus de 45 000 véhicules par jour dans les deux sens). Cet aménagement permettra également de faciliter les entrées et sorties vers le centre-ville de Monteux et la zone d'activités et de loisirs de Beaulieu grâce à deux giratoires positionnés de part et d'autre du pont. De quoi faciliter le trafic vers cette zone en plein développement avec la présence des deux parcs (Wave Island et Spirou). Des déviations sont mises en place jusqu'à la mise en



service de ces deux nouveaux giratoires, qui devrait être effective dans le courant de l'été 2019. Le coût total de l'opération est estimé à 7,8 M€. Les travaux principaux sont financés à parité par le Conseil départemental et la Communauté de communes Les Sorgues du Comtat pour un montant de 6,96 M€. Les travaux de chaussée de la 2x2 voies seront, eux, pris en charge par le Conseil départemental à hauteur de 840 000€.

Lapalud

L'accès au cœur de ville reconfiguré



Ce chantier comporte deux opérations qui ont pour point commun l'avenue d'Orange, l'une des principales voies d'accès au centre-ville de Lapalud. Les premiers aménagements concernent la traversée de l'agglomération via cette même avenue d'Orange : sécurisation du cheminement piétonnier (création de trottoirs, plateau traversant) entraînant une réduction de la vitesse). Ces travaux devraient se poursuivre jusqu'au printemps 2019. La seconde opération est étroitement liée puisqu'elle a trait au carrefour entre la RD 204a et la RD 63, menant à l'avenue d'Orange. Un giratoire a été repensé avec la création d'un plateau traversant et l'intégration dans le sol de lumières, matérialisant les contours de ce petit carrefour. L'opération s'élève à 1M€, financé à parité entre le Conseil départemental et la commune.

Saignon

Une traversée du village embellie

Une première phase de travaux avait déjà été réalisée de septembre 2017 à avril 2018 entre la rue du Quai et la place de la Fontaine, sur plus de 250 mètres de voie. La seconde phase, entre la Place de la Fontaine et la RD 48, s'est inscrite dans la continuité. Au centre des travaux réalisés au dernier trimestre 2018, la réfection de chaussée, la création d'accotements en calade et d'un caniveau de 30 cm, ainsi que la remise en état du réseau d'assainissement. Cette opération a aussi permis de poser des fourreaux pour le déploiement futur de la fibre optique et d'installer du mobilier urbain. Coût total des travaux : 672 000€ financés par le Conseil départemental avec une participation de la commune de 240 000€.





Carpentras

Une circulation plus fluide en entrée de ville

A Carpentras, les conditions de circulation à l'entrée et à la sortie de la ville sont souvent difficiles, plus précisément au niveau du giratoire de l'Amitié (giratoire de l'hôpital), où se concentrent la desserte locale et la déviation Sud-Ouest (RD 235). Ces deux axes voient passer jusqu'à 50 000 véhicules par jour, dans les deux sens. Un trafic qui perturbe également l'accès au Pôle Santé situé à proximité. D'où la décision du Conseil départemental de réaliser un aménagement pour relier directement le giratoire

de l'Amitié au carrefour Kennedy, grâce notamment à la création d'un ouvrage d'art sous la route de Monteux et au doublement du giratoire Kennedy. Objectif : dissocier le trafic de transit de la desserte locale tout en anticipant la réalisation de la nouvelle ZAC des Croisières. Cette opération, qui a démarré durant l'été 2018, devrait s'achever fin 2019. Coût 5,5 M€, financé par le Conseil départemental avec une participation de 900 000€ de la Communauté d'agglomération Ventoux Comtat Venaissin.

“ Réfection des chaussées, modernisation des infrastructures, entretien des routes et des ponts : le Conseil départemental veille à la qualité de son réseau. Tous les aménagements sont réalisés avec, comme fil conducteur, la sécurité des Vauclusiens, automobilistes, cyclistes, motards et piétons. Très actifs sur le terrain, les agents départementaux assurent un même service sur l'ensemble du Vaucluse, aussi bien sur les axes les plus fréquentés que sur les routes desservant les zones rurales ».



Thierry Lagneau

Vice-président du Conseil départemental chargé des Travaux, de l'Aménagement, du Territoire et de la Sécurité

Quatre agences routières et onze centres

L'entretien, la sécurisation et la modernisation du réseau départemental sont assurés grâce à un maillage territorial de proximité fort de quatre agences routières et onze centres d'entretien et d'exploitation routiers. Cette présence, de jour comme de nuit, des agents départementaux, s'appuie également sur un état des lieux précis du réseau départemental à travers un diagnostic de l'état des chaussées, de la signalisation et des ouvrages d'art, réactualisé régulièrement par les services du Conseil départemental.

Un maillage plus efficace de l'accompagnement social

Dans le domaine social, l'accompagnement se fait au plus près des usagers grâce à 15 Espaces Départementaux des Solidarités (EDeS) et trois antennes. Les services à la population se sont étoffés, avec le déploiement de l'accueil des personnes en situation de handicap et l'implication de partenaires extérieurs dans la tenue de permanences au sein des EDeS.

Réorganisé à partir du 1^{er} janvier 2018, l'accompagnement social des Vauclusiens par le Conseil départemental a encore gagné en proximité et se fait désormais à travers 18 lieux d'accueil répartis sur l'ensemble du département : 15 Espaces Départementaux des Solidarités et trois antennes. « *Le maillage territorial mis en place il y a un an permet*

d'apporter encore plus de proximité aux usagers, explique Suzanne Bouchet, Vice-présidente du Conseil départemental chargée de la Solidarité et du Handicap. Cette proximité est synonyme d'une plus grande équité de traitement pour tous les Vauclusiens ». Les usagers des villes, comme les habitants des plus petites communes, trouvent à proximité de leur domicile une structure à même de les écouter et de les accompagner. « *En zone rurale, nous avons par exemple souhaité renforcer la présence des services du Conseil départemental à travers deux antennes, à Sault et à Apt, ajoute la vice-présidente. Et à Carpentras, où le besoin était avéré compte-tenu du bassin de population, nous avons construit un second EDeS, celui de Graille, qui a été inauguré au printemps dernier* ».

Une assistance aux démarches administratives

L'offre en matière de services s'est aussi renforcée l'an dernier grâce à la mise en place des ADAN, les Assistants en Démarches Administratives et Numériques. Les ADAN aident les usagers de manière très concrète : démarches administratives, soutien à la rédaction de courriers administratifs ou encore suivi de dossiers, en version papier ou sur Internet. « *Les ADAN aident aussi bien des personnes ne maîtrisant pas l'outil informatique ou les démarches en ligne que des personnes qui ne disposent pas d'un ordinateur* », précise **Suzanne Bouchet, Vice-présidente du Conseil départemental chargée de la Solidarité et du Handicap**. Les ADAN sont au nombre de quatre et tiennent des permanences dans l'ensemble des EDeS et des antennes hormis ceux d'Avignon, où ces missions sont dévolues à des associations partenaires, comme FACE, Avenir 84 ou les centres sociaux.

Au cœur de l'action sociale, un maître mot : la qualité de l'accueil. « *Quand une personne se présente, elle est prise en charge et une première réponse est apportée dans les plus brefs délais* », explique Faïma Eldjelassi, chargée d'accueil à l'EDeS d'Orange. « *Beaucoup d'informations sont également données par téléphone. C'est important pour les personnes ne pouvant pas toujours se déplacer, notamment les personnes âgées ou en situation de handicap* ». Et pour renforcer cette nécessaire proximité, des permanences sont assurées dans des communes, au sein des mairies ou des CCAS. « *Les assistantes sociales sont aussi amenées à se rendre au domicile de personnes ne pouvant pas venir jusqu'à*



Pratique

15 EDeS et 3 antennes

Les 18 lieux d'accueil départementaux reçoivent le public du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h.

Les jours et horaires d'ouverture des antennes du Pontet et de Sault sont les suivants :

- **Le Pontet** : lundi, de 13h30 à 17h, mardi, de 8h30 à 12h, mercredi, de 8h30 à 12h, jeudi, de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h, vendredi, de 8h30 à 12h.

- **Sault** : lundi, de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h, mercredi, de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h, jeudi, de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h.

Plus de renseignements sur www.vaucluse.fr

“ La proximité est au cœur de notre action dans le domaine social grâce à un maillage des structures sur l'ensemble du département, en zone rurale comme dans les agglomérations. Cette proximité permet un accompagnement de qualité, répondant au mieux aux besoins des Vauclusiens en termes d'informations et de dispositifs d'aide ».



Suzanne Bouchet

Vice-présidente du Conseil départemental chargée de la Solidarité et du Handicap

nous. C'est l'occasion d'un dialogue plus personnalisé selon la situation rencontrée », ajoute Soraya Roustan, assistante administrative et chargée d'accueil à l'EDeS de Valréas. Et de mettre l'accent sur « cette qualité d'accueil qui permet de répondre aujourd'hui à tous les publics », référence directe aux différents services et prestations auxquels ont accès les usagers.

« L'atout des EDeS, c'est de fonctionner comme un guichet unique avec un large champ de dispositifs d'aides et d'accompagnement qui se sont étoffés en l'espace de quelques mois », note Janik Martin, responsable des EDeS d'Orange et de Valréas.

Les Espaces Départementaux des Solidarités regroupent en effet sur un même site le service départemental de



l'action sociale, de la protection maternelle et infantile et de l'aide sociale à l'enfance, le suivi des allocataires du RSA, la prise en charge des seniors et des missions toutes aussi essentielles en matière de lutte contre la précarité et d'insertion. « *Nous disposons par ailleurs d'un téléphone en libre-service pour faciliter les démarches du public avec une administration, un bailleur social...* »

« **Cet accueil tout public a aussi pris une dimension supplémentaire car nous l'avons élargi aux personnes en situation de handicap** », confie Corinne Chassagne, assistante administrative à l'EDeS d'Orange. Une évolution primordiale car, jusqu'alors, ce suivi n'était assuré qu'en certains lieux, notamment à la Maison Départementale des Personnes Handicapées (MDPH), à Avignon. « *Nous apportons des informations que le public ne trouvait pas toujours auparavant. Et plus globalement, nous accompagnons les personnes en situation de handicap dans leurs démarches administratives, notamment pour des demandes relatives à la Prestation de Compensation du Handicap, la PCH. On peut se rendre compte, par exemple, s'il manque un document ou si un dossier a été correctement rempli* ».

De fait, les questions ayant trait au handicap sont traitées au sein des EDeS. C'est ainsi que des agents de la MDPH assurent des permanences sur rendez-vous dans la quasi-totalité des EDeS. « *Nous prenons en charge chaque projet de vie dans sa globalité*, précise Béatrice Bonpuit, agent de la MDPH intervenant dans quatre EDeS (Cavaillon, Pertuis, L'Isle-sur-la-Sorgue et Apt). *Cela concerne bien sûr toutes les prestations ayant trait au handicap ainsi que des problématiques de logement, financières ou des demandes venant de la famille et des aidants. Nous travaillons en lien avec les assistantes sociales qui prennent le relais si besoin* ». Car, de manière générale, la philosophie de l'accompagnement social par le Conseil départemental consiste à apporter une réponse à tous les usagers, où qu'ils se trouvent sur le territoire ■



Un partenariat avec des associations référentes

Dans les EDeS, l'information aux usagers vient également de structures ne dépendant pas du Conseil départemental. Diverses associations et services publics, à l'image de la Banque de France ou de Pôle emploi, assurent des permanences gratuites, appréciées tant par les usagers que les agents des EDeS. « *Selon la problématique rencontrée, nous pouvons plus aisément orienter notre interlocuteur vers l'un des partenaires ayant une expertise reconnue dans son domaine* » assure Janik Martin, responsable des EDeS d'Orange et de Valréas. Le tout en lien avec leurs compétences : emploi, insertion, médiation familiale, logement, lutte contre la précarité énergétique ou encore violences conjugales.

« *Les missions des EDeS sont bien identifiées par le public, ce qui est un plus afin d'apporter une information plus complète*, précise Philippe Marbat, directeur de SOLIHA, association spécialisée dans l'amélioration de l'habitat. *Le maillage territorial offre une bonne visibilité de notre action en direction d'un plus grand nombre de Vauclusiens* ». Basée à Caumont-sur-Durance, l'association est présente dans cinq EDeS : Carpentras, Cavaillon, Apt, Orange et L'Isle-sur-la-Sorgue. « *Par la suite, nous avons la possibilité d'aller à domicile pour nous rendre compte concrètement de la situation mais l'EDeS est une excellente porte d'entrée* ».

Un nouvel EHPAD à Avignon pour les seniors

Cet Etablissement d'Hébergement pour Personnes Agées Dépendantes (EHPAD) va compléter les capacités d'accueil sur le territoire avignonnais. Ce lieu de vie sera construit et géré par la Croix-Rouge, opérateur retenu pour son expérience et la qualité de la prise en charge des résidents.

C'est officiel, un sixième Etablissement d'Hébergement pour Personnes Agées Dépendantes (EHPAD) va enfin être construit à Avignon, dans la zone d'Agroparc, avec le concours du Conseil départemental de Vaucluse. Il offrira 80 lits pour les personnes âgées dépendantes, 10 autres pour les seniors en situation de handicap, quatre places pour des séjours temporaires (pour permettre le répit de l'aidant, à l'issue d'une fin d'hospitalisation par exemple) et enfin trois lits pour des accueils d'urgence. De plus il disposera d'un pôle d'activités et de soins adaptés (PASA) de 14 places pour répondre aux besoins des résidents atteints de la maladie d'Alzheimer ou d'une maladie neuro-dégénérative.

Un projet de grande qualité

« Nous sommes fiers d'avoir activement contribué à ce projet très attendu depuis de longues années, qui va permettre de répondre aux besoins de la population du territoire avignonnais, souligne **Suzanne Bouchet, Vice-présidente du Conseil départemental chargée de la Solidarité et du Handicap**. Cela va également dans le sens d'un maillage plus dense en matière d'accueil des personnes âgées dépendantes sur l'ensemble du Vaucluse. Si l'offre est globalement satisfaisante en zones rurales, il fallait absolument la compléter en zone urbaine, sur le territoire avignonnais. Ce sera chose faite grâce à cet EHPAD ».

La décision de créer cet EHPAD a été prise conjointement par le Directeur général de l'Agence Régionale de Santé



(ARS) et **Maurice Chabert, Président du Conseil départemental**, suite à un appel à projets s'appuyant sur un cahier des charges bien précis. « Il a été lancé en décembre 2017 et l'avis de la commission, qui réunissait notamment des associations représentant les personnes âgées et les personnes handicapées et d'autres acteurs impliqués comme les fédérations représentant les établissements, a été rendu l'été dernier », rappelle Suzanne Bouchet.

Différents paramètres ont ainsi été pris en compte : qualité architecturale, projet d'animation, qualité de la restauration, projet de vie individualisé et enfin qualité de l'accompagnement des résidents. « Un autre critère est entré en ligne de compte : l'expérience de l'opérateur choisi ». C'est en effet la Croix-Rouge, association d'aide humanitaire française fondée en 1864, qui a été retenue en tant que gestionnaire de ce futur EHPAD, à la suite de l'étude minutieuse des candidatures.

« Il faut souligner la grande qualité du projet présenté », ajoute Suzanne Bouchet. La Croix-Rouge fait en effet référence en matière d'accueil des personnes âgées dépendantes. Son expertise est reconnue dans ce domaine, qui suppose un accompagnement des seniors dépendants 24 heures sur 24 et 365 jours de l'année. La Croix-Rouge gère d'ailleurs deux autres structures du même type, à Marseille et à Nîmes. « Le début des travaux devrait avoir lieu d'ici la fin de l'année 2019 ou début 2020 », précise la Vice-présidente du Conseil départemental.



Mobilisation générale pour l'insertion par l'emploi

Le Conseil départemental a lancé à l'automne jobvaucluse.fr, une plateforme qui met en relation recruteurs et allocataires du RSA. Dans le même temps, en distinguant les huit lauréats des premiers Trophées de la réussite, le Département a voulu mettre en lumière des parcours réussis et des initiatives exemplaires qui changent notre regard sur l'insertion.



TROPHÉE DE L'ACTEUR PUBLIC EXEMPLAIRE Communauté d'agglomération Ventoux Comtat Venaissin (COVE)

« L'insertion facilite le retour vers l'emploi »

A la COVE, les clauses d'insertion sociale dans le cadre des marchés publics permettent depuis 2010 à des personnes en difficulté de travailler. Pour Elodie Coll, directrice de la cohésion sociale, « la porte d'entrée a été pragmatique avec la petite enfance. Cette facilité a été étendue aux écoles, aux éboueurs, à la mise sous pli, à la distribution de documents. La plus-value : recruter rapidement du personnel sur des remplacements ponctuels pour maintenir le niveau de service ». « Nous disposons d'agents de qualité et proposons des contrats plus longs, voire les intégrer dans les effectifs », ajoute Guy Rey, Président de la COVE. 41 opérations d'insertion ont été mises en place, soit 30 équivalents temps plein. Pour compléter cet accompagnement, la communauté d'agglomération innove en soutenant des structures d'insertion : La Ressourcerie du Comtat, l'Envol ou l'Université Populaire du Ventoux.

TROPHÉE DU PARCOURS RÉUSSI

Rachid Touibi, magasinier et préparateur de commandes pour la société ASTEN

« J'ai pu rebondir et décrocher un CDI »

Avant de rencontrer Ange Astorga, entrepreneur de Grillon, Rachid Touibi a multiplié les missions de courte durée. L'association valréasienne Coup de pouce et ce chef d'entreprise spécialisé dans l'entretien des piscines ont donné sa chance à cet ancien allocataire du RSA. Une première expérience de magasinier a convaincu son employeur, sa motivation a fait le reste. « *Rachid est volontaire et il a envie de travailler et d'apprendre* », confie Ange Astorga. Arrivé en mars 2017, Rachid est ravi d'avoir décroché ce CDI dans cette entreprise familiale de quatre personnes. Natif de Valréas, Rachid souhaitait rester dans sa région où il s'occupe de ses parents âgés. « *A presque 30 ans, c'était important de trouver un emploi stable, près de chez moi. Tout le monde peut réussir avec de la motivation. Cela demande de s'accrocher, de ne pas baisser les bras* ».



TROPHÉE DE L'EMPLOYEUR PRIVÉ ENGAGÉ

Jean-Yves Chemin, président de la Fédération du BTP de Vaucluse

« L'insertion et la formation au cœur de nos missions »

En matière d'insertion professionnelle, le secteur du BTP fait référence. « *Cela fait plus de vingt ans que nous menons des actions favorisant l'insertion, la formation et l'aide au recrutement*, souligne Yves Chemin. *La formation est primordiale dans notre secteur et l'insertion professionnelle fait partie intégrante de notre histoire* ». Le BTP a de forts besoins de recrutement, grandes et petites entreprises confondues. Le rôle joué par le GIEQ (Groupements d'employeurs pour l'insertion et la qualification) reste prépondérant. « *Il accompagne les entreprises dans leurs actions d'insertion pour mieux répondre à leurs besoins de main d'œuvre* ». Enfin, la Fédération de Vaucluse met l'accent sur les clauses sociales d'insertion dans le cadre des marchés publics. « *Entre 5 à 8% des heures travaillées sur un chantier doivent être réservées à des personnes en insertion* ».



TROPHÉE DE L'ACCOMPAGNEMENT REMARQUABLE

Pascale Ronat, chargée de mission à la Direction territoriale Vaucluse de Pôle Emploi

« Un accompagnement personnalisé est gage de réussite »

« *Depuis janvier 2015, Pôle emploi travaille avec le Conseil départemental pour une action particulière financée par le Fonds Social Européen, l'accompagnement global*, explique Pascale Ronat. *Chaque demandeur d'emploi a ses propres freins, comme la mobilité, le logement ou la santé. Un travailleur social et un conseiller de Pôle Emploi établissent un diagnostic et assurent un suivi, pour une durée de 12 à 18 mois, selon les difficultés rencontrées* ». Plus de 500 personnes ont retrouvé, depuis 2015, le chemin de l'emploi. « *Ce partenariat facilite la prise en charge des personnes très en difficulté* ». Une démarche menée également au niveau du Conseil départemental par le service insertion et par les travailleurs sociaux des EDeS (Espace Départemental des Solidarités).

TROPHÉE DU PARCOURS RÉUSSI

Abdellah El Kajjouai, mécanicien automobile

« Je suis accompagné dans mon projet de garage »

Dans un garage, Abdellah El Kajjouai est un peu comme chez lui. « *J'ai commencé à réparer des moteurs quand j'avais tout juste dix ans* ». Originaire du Maroc, il a occupé différents postes de mécanicien dans son pays puis il a approfondi ses connaissances à son arrivée en France, il y a cinq ans. Il a travaillé dans plusieurs garages vauclusiens en gardant en tête le projet de créer son propre garage. Abdellah El Kajjouai a bénéficié, dès 2017, d'un accompagnement dans le cadre du RSA, à la suite de la cessation d'activités de l'établissement dans lequel il travaillait. A la clé, une « *période d'immersion en entreprise* » dans un atelier à Orange, expérience qui lui a permis de décrocher, au printemps, un contrat dans un garage de Morières-lès-Avignon. Depuis août, il est accompagné par Pôle Emploi pour concrétiser l'ouverture de son garage.



■ TROPHÉE DU CRÉATEUR D'ENTREPRISE

David Julliot, Maison Julliot à Valréas

« Dans mon magasin, je peux proposer des produits locaux »

Après avoir résidé en Lorraine, David Julliot a souhaité revenir dans sa ville natale, Valréas. Et a ouvert une boutique en centre-ville. « *Mon idée était de mettre à l'honneur des produits locaux. Je sais ce que je vends !* ». Depuis fin 2017, David s'est installé dans un magasin de la place du cardinal Maury, à proximité du cinéma « le Rex ». A la clé, un local plus grand qu'il partage avec un confrère caviste. « *Cela me permet de proposer plus de produits : fruits, légumes, fromages de chèvre ainsi que de l'épicerie fine. Je conseille aussi sur les vins, ce qui est un plus pour les clients* ». Ouvert six jours sur sept, le commerçant apprécie le contact avec la clientèle constituée de fidèles et « *de plus en plus de jeunes souhaitant des produits du terroir* ».



■ TROPHÉE DU CRÉATEUR D'ENTREPRISE

Marie Chassaing, disquaire à Orange

« Accompagnée dans mon projet, je n'ai jamais eu de doute »

Marie Chassaing est fille de disquaire. « *C'est un métier que j'adore et j'aurai pu le faire avant, mais j'ai préféré être cuisinière, une autre passion. Et puis un jour, je me suis dit pourquoi pas ?* » A 44 ans, Marie a fait de cette passion d'enfance son métier et a d'abord ouvert une boutique dans le centre-ville d'Orange. « *Banana records* » était le rendez-vous des collectionneurs, « *ceux qui n'ont jamais lâché le vinyle et des jeunes devenus amoureux du 33 tours* ». Allocataire du RSA, Marie Chassaing a bénéficié, en 2017, d'un accompagnement de son projet professionnel par le RILE de Carpentras, une pépinière d'entrepreneurs. Depuis elle a dû repositionner son activité sur la vente par internet de ses 3000 disques, neufs et d'occasion et développe un autre projet : créer une société de maintenance de matériels HI-FI.



■ TROPHÉE DE L'ACTEUR PUBLIC EXEMPLAIRE

Patrick Adrien, maire de Valréas

« Un premier pas dans le monde du travail »

Grâce au chantier d'insertion Rénoval (activité bâtiment), les rues de Valréas présentent un nouveau visage. « *Nous sommes la seule commune de Vaucluse à porter un chantier d'insertion qui s'adresse aux personnes en difficulté, jeunes sans formation, bénéficiaires du RSA, demandeurs d'emploi ou travailleurs handicapés, souvent très éloignées du marché de l'emploi*, souligne le maire, Patrick Adrien. *Le contrat de travail, d'une durée de six mois renouvelable, est lié à la réalisation d'un chantier d'utilité publique en lien avec le patrimoine. Il permet de renouer avec des règles et un cadre, tout en créant du lien social* ». Rénoval, c'est aussi une activité lingerie qui emploie deux personnes, aux petits soins pour le linge du lycée professionnel Revoul, ainsi que celui des agents de la commune. Depuis 2009, 119 personnes ont travaillé dans le cadre de ce chantier d'insertion et 33 ont retrouvé un emploi ou une formation en lien avec Pôle Emploi.





Lancement réussi sur toute la ligne !

Le Conseil départemental a lancé cet automne jobvaucluse.fr, qui met en relation gratuitement recruteurs et allocataires du RSA. Et ça marche puisque la plateforme a déjà séduit plus de 184 entreprises avec, à la clé, 424 offres d'emploi déposées et les premiers contrats de travail signés.

C'est parti pour jobvaucluse.fr, la plateforme de mise en relation entre recruteurs et allocataires du RSA développée par le Conseil départemental ! Une vraie innovation, puisque le Département est ainsi l'un des tout premiers de France à mettre en place un outil innovant à la fois gratuit et basé sur le principe de la géolocalisation. Et le succès est au rendez-vous : quelque 184 entreprises sont déjà inscrites sur la plateforme, où elles peuvent consulter des milliers de CV. Et plusieurs dizaines de contrats ont déjà été signés. « *Le Conseil départemental est attaché à créer les conditions du développement économique sur tout le territoire et jobvaucluse.fr s'inscrit parfaitement dans cette ambition* », explique **Maurice Chabert, Président du Conseil départemental de Vaucluse**.

Rapide, concret et efficace. « *Cette plateforme, qui est complémentaire des dispositifs existants, apporte un vrai plus aux recruteurs car elle a été construite sur mesure et s'avère très simple d'utilisation* » ajoute **Corinne Testud-Robert, Vice-présidente du Conseil départemental chargée de l'Insertion et de l'Emploi**. Ainsi, depuis le début du mois de novembre, 24 h sur 24, les recruteurs peuvent consulter les CV de personnes prêtes à être immédiatement employées. Celles-ci ont indiqué leurs expériences et leurs compétences. Et dans quel périmètre elles peuvent travailler.

C'est l'une des forces de jobvaucluse.fr : proposer des emplois géolocalisés en fonction des paramètres renseignés par l'allocataire. De la même façon, les recruteurs qui postent des offres (intérim de quelques jours, CDD ou encore CDI) peuvent indiquer, de façon

ciblée, les compétences nécessaires voire indispensables à l'exercice du travail. Apparaissent ainsi instantanément sur leur écran les personnes correspondant le mieux à leur besoin, dans un espace géographique donné. En trois mots, jobvaucluse.fr, c'est pratique, rapide et concret ! Et ça ne fait que commencer ■



jobvaucluse.fr en chiffres*

3 190 bénéficiaires du RSA inscrits
184 entreprises adhérentes de la plateforme
424 offres d'emploi déposées
24 emplois effectifs

* à fin décembre 2018

Ça infuse en Vaucluse !

Une vingtaine de producteurs vauclusiens perpétue la tradition des tisanes à partir de plantes cultivées ou cueillies localement. Ces infusions, traditionnelles ou plus exotiques, revisitent les saveurs d'autrefois.

Cueillir des plantes pour se soigner ? Une activité pratiquée depuis l'aube de l'humanité, avant même la naissance de l'agriculture. Jusqu'au milieu du XIX^{ème} siècle, la pharmacie se limite à l'utilisation des plantes médicinales et à leur préparation. En Vaucluse, la tradition a perduré, notamment dans le nord-est du département, dans l'aire de production du tilleul des Baronnies, où le *tilia platyphyllos* trouve des conditions climatiques très favorables : ensoleillement exceptionnel et précipitations modérées dans des vallées plutôt bien abritées des gelées comme des fortes chaleurs de l'été.

Partout dans le département, on trouve des herbes qui font du bien. Elles appartiennent à la filière PPAM (Plantes à parfum, aromatiques et médicinales), cueillies par 22 agriculteurs selon l'Observatoire régional de l'agriculture biologique. Presque la totalité d'entre eux valorisent des plantes sèches locales pour des tisanes à destination de l'herboristerie. La plupart pratiquent la polyculture, à l'image du créateur du Jardin de nos grands-mères, à Venasque, connu pour ses pois chiches, son petit épeautre et ses légumes... mais aussi ses talents de bricoleur au service des arômes. « *J'ai construit moi-même un séchoir solaire pour les fleurs et les aromatiques* », précise Félix Droin, à la tête de l'exploitation. Le Jardin de nos grands-mères souhaite d'ailleurs proposer bientôt à sa clientèle des préparations à infuser et à déguster chez soi.

A Viens, en Luberon, la jeune Olivia Désir a entièrement financé son séchoir par le biais du crowdfunding (financement participatif), à hauteur de 4 000€. En contrebas du village, elle cultive aussi des fraises « *parce qu'il faut bien mettre du beurre dans les épinards* » mais ce qui l'occupe et la fait vibrer, ce sont les plantes entrant dans la composition de sa douzaine d'infusions, sous l'appellation Le jardin d'Ô. Songe d'hiver, Vole au vent ou encore Sur le toit du monde... Les noms poétiques de ses mélanges évoquent leurs bienfaits. « *Je pars de la vertu recherchée et, ensuite, je compose en fonction du goût et de l'esthétique* ». Les sachets, qu'elle remplit avec l'aide de sa petite fille de deux ans, laissent en effet entrevoir citronnelle, oseille de Guinée (bissap), basilic exotique, tagète... Des plantes cultivées et récoltées sur son terrain d'environ 5 000 m², ou cueillies dans les alentours, comme une sorcière des temps modernes. Les formules, Olivia les a apprises en passant un BPREA (Brevet professionnel de responsable d'exploitation agricole) plantes aromatiques à Nyons, après une carrière dans les musées départementaux, avant de s'établir en 2014 sur ce terrain en friche depuis une cinquantaine d'années, « *directement en bio* ». Et Olivia récupère la paille de lavande à la sortie de l'alambic du voisin, pour un paillage en mode circuit ultra-court, privilégiant la « *récup* ». Un modèle qui ne demande qu'à infuser ■



E se parlavian prouvençau ?

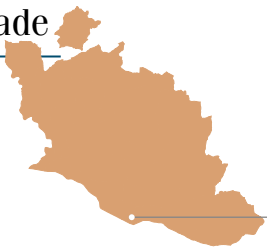
Enfuso en Vaucluso

La tradicioun di planto à tisano es sèmpre vivo en Vaucluso, en particulié proche li zouno de prouducioun dóu tihòu vers Lou Bouis en Barounié. Mai es dins tout lou despartamen que 22 proutour cultivon o culisson d'espèci loucalo pèr l'erbouristarié. A Venasco, Fèlis Droin, creaire dóu Jardin de nòsti grand-maire, a istala un secadou soulàri e prepausara bèn lèu si pròpris enfusioun. A Viens, Oulivia Désir a tourna mes en cultivo un terren de 5000 m2, mai se fai pas fauto de recourda de planto en pleno naturo, coume lou fasien li garissèire d'antan. Bouto ! la tisano de nòsti terraire a d'aveni.

Traduction assurée par Parlaren en Vaucluso
Tél. 04 90 86 27 76.

A Viens, sur les hauteurs d'Apt, Olivia Désir propose une douzaine d'infusions sous la marque Le Jardin d'O, à base de plantes cultivées en grande partie sur place. Une production 100% bio.





Sur les traces des Vaudois, les « brûlés du Luberon »

La richesse historique du Luberon n'a d'égal que la beauté de ses paysages... Pourquoi ne pas concilier les deux en vous penchant sur le destin tragique et méconnu des Vaudois en Luberon, protestants venus d'Italie et persécutés au XVI^e siècle ?

En Vaucluse, il n'est pas toujours nécessaire de se plonger dans les livres d'Histoire pour remonter le temps. Il suffit parfois tout simplement de se balader, à la recherche des vestiges du passé. Le village de Mérindol est, par exemple, le point de départ d'un parcours thématique qui vous permettra de partir à la découverte des Vaudois en Luberon, une communauté devenue protestante en 1532 et persécutée au XVI^e siècle pour ses pratiques jugées hérétiques. À l'issue de la Guerre de 100 ans, une centaine de familles, originaires de la province italienne du Piémont notamment, s'installe de part et d'autre du Luberon, pour repeupler et faire prospérer ces terres parfois ingrates.

En un siècle, six mille Vaudois vont faire souche dans de nombreux villages dont Mérindol en suivant la doctrine de Valdès. Cette petite commune reste dans les mémoires pour avoir été, en avril 1545, le théâtre d'un terrible massacre ordonné par le Parlement d'Aix. Livrées aux flammes, les maisons qui forment le village sont entièrement détruites. Aujourd'hui encore, Mérindol porte les stigmates de cet événement tragique. Une façade



du temple, reconstruit en 1808, raconte l'histoire de ces protestants et de leur village dévasté. Plus haut, dans le vieux Mérindol, qui offre une vue panoramique exceptionnelle, se dressent les ruines du château, décor à ciel ouvert d'un mémorial sur lequel sont apposées deux plaques commémoratives : « Pardonne et n'oublie pas » et « En mémoire des Vaudois de Provence morts pour leur foi - 1545 ».

Mais pour tout savoir sur cette communauté protestante depuis son origine jusqu'à nos jours, il y a La Muse, créée par l'Association d'Etudes Vaudoises et Historiques du Luberon (AEVHL).

Ce petit musée et les 800 livres de sa bibliothèque vous inciteront peut être à parcourir d'autres villages liés à l'histoire de ce mouvement protestant en Provence. C'est le cas de Cabrières-d'Avignon, le seul village vaudois fortifié. Il servit de refuge à la population, elle aussi persécutée puis exécutée en avril 1545 par les troupes dirigées par le premier président du Parlement d'Aix, Jean Maynier d'Oppède.

Là encore, une stèle rend hommage aux victimes de ce



Sur les hauteurs de Mérindol, les ruines du château témoignent de la présence des Vaudois dans le Luberon. Deux plaques commémoratives rappellent le destin tragique de ces protestants venus d'Italie au XVI^e siècle. A gauche, l'emblème portant la devise des Vaudois : « La lumière luit dans les ténèbres ».

massacre. Il existe bien d'autres traces en Vaucluse de ces sanglantes persécutions.

Lourmarin était par exemple une pièce maîtresse dans l'organisation vaudoise de l'époque. En avril 1545, le village n'échappe pas aux barbaries et il est, lui aussi, incendié. Au total, 3 000 Vaudois de 14 villages seront sauvagement massacrés, expédiés aux galères à Marseille, ou bien vendus comme esclaves. Mémoire vivante de l'histoire des Vaudois du Luberon et des Monts de Vaucluse, l'AEVHL œuvre toute l'année, notamment en milieu scolaire, pour que les « brûlés du Luberon » ne tombent pas dans l'oubli. Prochainement, l'association, présidée par François Wencélius, ouvrira La Bourdille à Mérindol. Sur 760m², ce nouveau musée présentera de manière plus détaillée et plus moderne, l'importance et l'influence des Vaudois dans notre département et au-delà ■

Pour en savoir plus, rendez-vous sur le site www.vaudoisduluberon.com





Thomas O'Brien Tant d'expositions

Arrivé dans le Vaucluse pour devenir batteur, il a connu le succès grâce ses impressionnants portraits conçus comme de vrais films figés. Rencontre avec le photographe avignonnais Thomas O'Brien, la nouvelle coqueluche du tout-Paris des grandes marques, des magazines et de la mode.

Pour apprendre à le connaître, inutile d'aller disséquer le sujet Thomas O'Brien. Il l'a déjà fait lui-même. Comme tant d'artistes avant lui, le photographe avignonnais s'est frotté à l'exercice de l'autoportrait et il l'a fait selon les codes de sa technique de multi-expositions développée par lui pour démultiplier un personnage dans toutes ses facettes. Qu'y trouve-t-on ? Au centre, le sourire vitaminé d'un inventeur échevelé, animé dans ses tripes par une espèce de génie de la lampe rougeoyant. Sur l'hémisphère gauche, apparaît le batteur fou brandissant sa baguette comme un sorcier. A droite, se tend le regard concentré du preneur d'image aux aguets tenant dans ses mains l'oeil de verre. Toutes les lignes de force du bonhomme sont là, concentrées dans une seule vue qui témoigne de la force du style O'Brien.

A 36 ans, il a déjà sa signature bien identifiée, les sollicitations affluent et son agenda affiche complet. En mai, pour la soirée des Molières, on lui a demandé de capturer en flux tendu les esprits des plus grands acteurs français. Il réalise aussi des vidéos pour des entreprises, effectue des performances pour des grandes marques comme L'Oréal ou Etam, donne aussi dans la photo de mode et collabore à des magazines. Il touche un peu à tout et apporte sa touche un peu partout.

S'il passe désormais la moitié de sa vie à Paris, cet été,

Thomas O'Brien exerçait à domicile à Avignon, comme photographe officiel du Off. Ce Vaucluse, d'où il se projette tous azimuts, il y est descendu de ses hauteurs natales près de Forcalquier en 2001, pour assouvir sa passion première de la musique. Une école au Thor a d'abord façonné le batteur professionnel. L'image arrive ensuite, il s'y forme tout seul afin de filmer ses remix de batterie et y trouve « *le travail des lumières et des ombrages que j'aimais enfant dans le dessin.* » Le musicien, qui rentre en studio comme on monte sur scène, y goûte aussi le vertige du live. « *Une séance est plus fatigante que deux heures de concert. C'est de la vraie direction d'acteur.* » Sa technique à base de pauses très longues (son record est une photo de 13 minutes), impose une précision sans faille dans les enchaînements pour aboutir à ces véritables films figés. « *Au lieu d'un centième de seconde, tu captures plusieurs minutes à l'intérieur desquelles il peut se passer plein de trucs. C'est un peu ma manière de saisir la complexité humaine.* »

Dans la vie aussi, Thomas O'Brien aime casser les cloisons, traverser les strates et embrasser toutes les facettes de son environnement. A Avignon, il est autant chez lui auprès des artistes des Teinturiers, parmi les noctambules branchés de la place Crillon que dans les ruelles des Carmes. A la fois branché « France Culture et salle de sport », ce « control freak » qui soigne son travail autant que son hygiène de vie est un peu le prototype du développement que recherche ce territoire : un mélange de passion de la création, de culture numérique et d'envie d'entreprendre ■

www.thomasobrien.fr

Anne-Sophie Verd

Gourmande ultra-connectée

Concocté depuis Cucuron, où elle demeure, son blog « Le garde-manger du Sud » rallie plus de 10 000 lecteurs par mois. Une histoire de goûts, forcément.

On la surprend, la gourmande, à la table du restaurant Les Barbus, à Pertuis. Avec son appareil photo et... une cuillère, la voilà qui savoure un « mille-crêpes », sorte de nuage délicieux assorti d'une glace aux fruits rouges. Bref, Anne-Sophie Verd est en plein travail ! Dans quelques heures, la bonne adresse sera sur son blog, Le Garde-manger du Sud, et les 10 000 lecteurs de la jeune femme vont découvrir ce qui l'a fait chavirer dans cette cuisine chaleureuse. Un public fidèle, qui goûte les découvertes de cette responsable de marketing dans l'hôtellerie de luxe depuis quatre ans, séduit par son style vivant, la qualité de ses photographies et son insatiable curiosité. « *J'ai découvert la cuisine à 17 ans, aux côtés d'Eric Sapet (chef étoilé de La petite maison à Cucuron, Ndlr), raconte-t-elle. J'ai utilisé toutes mes économies pour suivre ses cours. Et c'est devenu une vraie passion...* »

Passionnée donc, Anne-Sophie aurait pu choisir les fourneaux pour exprimer ses goûts. Sauf que la ravissante bloggeuse est lucide : « *Oh non ! C'est trop dur comme métier. Et puis j'aime la communication, je voulais en faire mon métier. J'ai préféré conjuguer les deux* ». Communiquer

et savourer, pas mal comme credo. Alors elle a commencé à sillonner le Vaucluse puis les alentours, fourchette en main et époux complice en invité. « *Et puis, j'avais envie de promouvoir d'excellents restaurants ou artisans qui n'ont pas encore de site internet. J'espérais 200 lecteurs, à peu près et puis j'ai été dépassée : ils sont 10 000 chaque mois à suivre !* ». Autant de fidèles ignorants du travail que réalise la bloggeuse : prise de rendez-vous, réalisation de photographies et de textes pétillants et... « *beaucoup de sport pour garder la ligne !* ».

Pari réussi : grâce à son talent, Anne-Sophie est non seulement mince comme une liane, mais elle s'est constitué un réseau de bloggeurs qui lui permet de découvrir de nouveaux artisans des arts de la table et de dénicher des talents. Et pas question de s'endormir sur ses lauriers : elle veut développer son blog, par des portraits, des profils différents : « *La diversité de ce qui est proposé en Provence est formidable. Il faut la faire connaître* », ajoute celle qui, au gré de ses voyages, propose aussi quelques bonnes adresses à Naples ou au Chili. Résultat : parmi ses lecteurs, « *il y a quasiment tous les pays du monde qui sont représentés* ». De quoi faire de la jolie gourmande, une ambassadrice du terroir, talentueuse de surcroît ■
www.legardemangerdusud.com



Jean-Christophe Vitte

A l'école des meilleurs pâtissiers

Dans son centre de formation, ouvert depuis un an à Sorgues, ce maître glacier aide les professionnels et les particuliers à progresser sur le chemin de l'excellence sucrée.

« *Tout au long de ma vie professionnelle, je n'ai cessé de me former pour progresser* » dit-il d'emblée. Une ligne de conduite que Jean-Christophe Vitte a voulu rendre accessible aux autres en ouvrant, à Sorgues, une école de pâtisserie. Meilleur Ouvrier de France glacier en 2015, champion du monde de desserts glacés en équipes en 2014, ce bec sucré partage désormais ses savoir-faire dans un bâtiment rutilant de 300 m². Col bleu blanc rouge et baskets aux

pieds, il nous guide dans les différentes pièces : un laboratoire de production pour sa pâte à tartiner de compétition, en vente par ailleurs sur l'e-boutique, des garde-mangers à différentes températures suivant les denrées stockées...

Tout a été pensé pour satisfaire tout à la fois son goût de la transmission et de l'excellence. « *Pour les entraînements aux concours, on a reproduit un box des championnats du monde* », explique-t-il avec une pointe de fierté. L'école, il y tenait, vise plusieurs publics. Les pâtissiers amateurs, qui viennent perfectionner leur tour de main pour la tarte au citron ou le Paris-Brest, profitent également de postes de travail professionnels. « *Quand ils arrivent, ils sont souvent impressionnés !* ». Elles, devrait-on plutôt dire, puisque ce sont des femmes à 80% qui découvrent ici les secrets de la pâte à choux ou du pralin, chacune à son poste, huit au maximum par session. « *De la pesée au dressage, chacun est autonome, afin de pouvoir reproduire ces gestes à domicile* ». Avec pour référence le gâteau réalisé lors des ateliers, que les participants rapportent fièrement à la maison après trois heures intensives. Et l'on vient de loin pour s'initier, d'Ardèche ou même de la Côte-d'Azur... Bien plus loin que Jean-Christophe Vitte ne l'aurait cru, lui qui visait principalement un public local.

A la base, le projet visait en effet à pallier le manque d'école de pâtisserie pur sucre dans la région...

Une façon aussi de rester « près de la maison », dans ce Vaucluse auquel il est si attaché et où il fait venir d'autres champions pour former également des professionnels. A majorité des hommes, venus du Sud-Ouest, de Suisse, mais aussi du département. « *Des pâtissiers qui se remettent en question et veulent étoffer leur offre* », avec par exemple les bûches glacées en fin d'année. Des pâtissiers, ainsi que des cuisiniers, qui peuvent ainsi acquérir un niveau de CAP en dix jours de formation intensive. Gros bosseur, Jean-Christophe Vitte apprécie de recevoir des profils de personnes en reconversion. « *Des gens qui ont un projet* ». Le sien a rencontré sa cible. A 53 ans, cet ancien Compagnon du devoir, passé par la grande distribution et les restaurants étoilés, a inventé son métier. La boucle n'est pas bouclée pour autant. « *Moi aussi, je continue d'apprendre tous les jours* » conclut-il dans un sourire ■

www.jcv-formation.com



Lucie Gauthier

Une enfant de la balle



Formée au Ping-pong Club de Sorgues, Lucie Gauthier fait partie des meilleures joueuses de sa génération. Cette pongiste âgée de 19 ans a déjà décroché plusieurs titres en « junior » et s'entraîne dur pour faire partie de l'élite du tennis de table français.

Ça commence par un souvenir d'enfance. « *Quand j'avais huit ans, je jouais pour m'amuser avec mes frères sur une table de ping-pong installée dans notre jardin, se souvient Lucie Gauthier. Au début, mes frères me battaient...* » En rejoignant peu de temps après le club de Sorgues, la petite fille continue de s'amuser mais progresse rapidement, très rapidement. Au point de prendre bientôt sa revanche sur ses frères, qui n'ont plus osé la défier une raquette à la main. « *Dès ma première année, j'ai été sélectionnée pour intégrer la section Détection France, rassemblant les meilleurs espoirs âgés entre 8 et 10 ans* ». Une progression éclair que Lucie Gauthier explique simplement : « *Dans ma famille, nous avons toujours aimé les sports de raquette. L'un de mes frères a d'ailleurs participé aux championnats juniors de badminton* ».

La suite de son parcours sportif est une succession de trophées et de médailles. En 2014, c'est la consécration avec son premier titre de championne de France cadet. « *Je me suis alors dit que je pouvais évoluer au plus haut niveau, parmi les meilleures. Cela a été un cap impor-*

tant pour moi ». En 2017, sans doute sa meilleure saison à ce jour, elle a obtenu trois titres, dont l'un en double, ainsi qu'un sacre européen, en double mixte « junior ». Pour évoluer au plus haut niveau, Lucie Gauthier a choisi de mettre entre parenthèses ses études. Elle se consacre entièrement au tennis de table pour se donner « *toutes les chances de jouer au plus haut niveau* ». Elle s'entraîne six heures par jour, à raison de deux séances quotidiennes, matin et après-midi, dans son club de Nîmes.

Ses qualités ? La vitesse de son jeu, son engagement physique et un mental à toute épreuve. Lucie évolue dans le championnat de première division féminine. Un choix sportif qui correspond à un parcours personnel bien affirmé. Après avoir joué pendant deux saisons à Sorgues, elle a quitté le giron familial alors qu'elle entrait au collège pour jouer à Nîmes, l'un des plus importants clubs du Sud-Est. Loin de ses parents et de ses frères. « *Je vivais dans le Gard durant la plus grande partie du temps où je suivais également mes études. J'y ai trouvé une seconde famille* ». 2019 sera une année charnière pour la pongiste sorguaise : elle a changé de catégorie et joue désormais en senior. « *Le plus important, c'est de garder le plaisir de jouer, assure la jeune championne. Et j'aime autant ce sport que lorsque j'avais huit ans...* » C'est écrit, pour Lucie, le meilleur reste à venir ■

Groupe Les Républicains, UDI et divers droite

Pour une approche holistique des politiques publiques territoriales.

C'est une nouvelle année qui débute et nous venons de voter le budget 2019, acte politique fort qui détermine notre fonctionnement et les investissements en faveur de notre territoire. Depuis le début de la mandature, avec humilité mais aussi avec fierté, nous travaillons ensemble en conservant à l'esprit le rôle qui est le nôtre vis-à-vis de nos concitoyens : préserver le présent pour mieux préparer l'avenir. Une tâche essentielle pour laquelle nous sommes efficacement soutenus par les services du Département. Ce travail ne se limite plus à une nécessaire approche transversale et technique des sujets. Leur interdépendance impose de dépasser les enjeux purement technocratiques de la gouvernance, pour y replacer l'humain. La récente et spontanée expression de colère des « gilets jaunes » nous rappelle, avec pertinence, le devoir de maintenir la considération de l'humain dans notre travail.

Certes les enjeux impérieux de la transition énergétique nécessitent des décisions urgentes. Des décisions qui, pour être douloureuses, n'en sont pas moins nécessaires à long terme. Mais prendre en considération avec respect et humanisme leur impact sur les citoyens est impératif. En ce qui nous concerne, c'est ce principe qui nous anime au quotidien.

Faire de la politique « en conscience », entendre, comprendre, anticiper,

rester ancré dans la vie quotidienne, la proximité, ne pas oublier les citoyens que nous sommes... Voilà ce qui guide nos actions.

C'est un travail collectif, que nous menons dans une démarche globale qui s'impose lors de nos travaux.

Que ce soit lors de l'élaboration du budget, ou chacun a conscience des priorités à respecter et des renoncements que cela peut impliquer sur ses propres chantiers ou lors des arbitrages sur les projets, nous jouons en équipe. Une équipe où se renforcent les actions de chacun par le jeu des échanges, où se développent les solidarités dans un but commun : le mieux-être des Vauclusiens et le développement harmonieux de nos territoires.

« Gouverner c'est choisir », disait Pierre Mendès-France. C'est précisément ce que nous faisons et nous espérons que les choix que nous serons amenés à assumer contribueront à faire de 2019 une année de cohésion, de construction et de réalisations.

Nous vous souhaitons à toutes et tous une très belle année 2019.

Dominique Santoni, Présidente du groupe LR, UDI et divers droite, Elisabeth Amoros, Jean-Baptiste Blanc, Suzanne Bouchet, Maurice Chabert, Laure Comte-Berger, Pierre Gonzalez, Thierry Lagneau, Clémence Marino-Philippe, Christian Mounier, Jean-Marie Roussin, Corinne Testud-Robert.

Groupe Socialistes-Europe-Ecologie les Verts- Front de gauche.

Une ligne de conduite : plus de dialogue, plus d'action, plus de solidarité. Cette fin d'année, les Gilets Jaunes ont cristallisé des revendications diverses autour d'un point central, la hausse des prix des carburants, en partie dues à la taxe carbone. Cette crise, que nos élites n'ont pas su gérer, réveille 3 dangers. Le premier, c'est celui du dédagisme, une posture compréhensible quand on se sent oublié par ses élus... mais une tentation dangereuse au regard de ce que l'Histoire nous apprend. Le deuxième écueil, c'est l'assimilation de la sauvegarde de la planète à une question de taxes, forcément impopulaires, surtout si elles pèsent sur les moins favorisés. Troisième risque, celui de monter les Français les uns contre les autres, à mesure que le mouvement se durcit, qu'il complique la vie quotidienne de chacun.

Crise de la démocratie, de la lutte environnementale, du vivre ensemble... Ce n'est pas un hasard si la protestation est si vive sur notre territoire,

frappé par les difficultés sociales. Le Département ne peut pas suppléer l'État, mais il peut tout de même beaucoup, et c'est ce que nous entendons rappeler à l'exécutif vauclusien. À notre niveau aussi, montrons l'exemple. En écoutant le malaise de nombreux Vauclusiens, d'abord. Ensuite en s'emparant réellement des solutions pour la transition écologique et énergétique avec les moyens qui sont les nôtres, autour des questions de transports notamment. Enfin, en n'ajoutant pas de l'injustice aux inégalités déjà trop présentes (on a vu à Marseille les conséquences dramatiques que peut avoir l'abandon d'une politique de lutte contre le logement insalubre), en maintenant le lien social ; rééquilibrons les budgets en Vaucluse pour retrouver une politique de justice sociale qui soulage les victimes d'une politique trop libérale qui les étouffe.

C'est notre devoir, c'est pour cela que nous avons été élus – et c'est ce que nous vous rappellerons sans cesse, M. le Président.

Vos élus PS-EELV-Front de Gauche-Divers Gauche

Groupe Front National Le Vaucluse est en tête du mouvement de contestation des « gilets jaunes », ce qui démontre que le déclassement n'est pas un sentiment mais bien une réalité. La France est aujourd'hui le pays le plus taxé au monde puisque les prélèvements obligatoires qui pèsent sur les ménages ont dépassé les 1000 milliards d'euros ! La coupe est pleine et toute nouvelle taxe ou augmentation d'impôt sont considérées légitimement comme une agression. Le Conseil Départemental doit entendre cette détresse et s'abstenir de toute nouvelle hausse de la fiscalité locale, augmentation déjà votée par l'exécutif l'an passé avec le soutien de la gauche. Cette

révolte populaire est également la conséquence d'un système politique à bout de souffle, où les mêmes se partagent le pouvoir depuis 40 ans. La crise actuelle pourrait être désamorcée par la dissolution de l'Assemblée Nationale suivie d'élections législatives à la proportionnelle intégrale, à l'image des autres pays d'Europe. C'est la condition nécessaire au retour de la concorde civile. A défaut, notre pays risque de sombrer dans le chaos, avec pour seule réponse du Président de la République la concentration des pouvoirs. En marche vers la dictature ?

Hervé de Lépinau

Groupe Ligue du Sud - Préférence étrangère : ça continue ! En pleine révolte des « gilets jaunes », au moment même où les « Gaulois réfractaires » crient leur colère et appellent à la démission de cette classe politique inefficace, inutile et donc nuisible, les Vauclusiens vont, à nouveau devoir mettre la main à la poche pour subventionner l'hébergement de 20 jeunes majeurs qui dépendaient jusqu'alors du dispositif : « Mineurs Etrangers Isolés » ! Coût total de l'opération

: 328 500 euros, dont 248 200 euros payés par le conseil départemental ! Une véritable gifle pour tous ces Français en difficulté, qui souffrent de la misère, du chômage et de l'isolement, sans oublier les agriculteurs, les retraités et tous ceux qui croulent sous les impôts et les taxes du gouvernement Macron ! Avec ce genre de mesure, scandaleuse et injuste, la colère du peuple français n'est pas prête de s'arrêter ! **Xavier Fruleux**

Groupe Le Vaucluse En Marche - En ce début d'année, nous tenons à saluer le travail difficile, notamment en Vaucluse, des policiers et des pompiers, qui ont été fortement mobilisés par les manifestations qui ont émaillé le mois de décembre 2018. Leur

professionnalisme a permis d'éviter des drames humains. Nous souhaitons que 2019 marque le début de l'apaisement dans notre département et qu'il apporte la sérénité à tous les vauclusiens.

alain.moretti@vaucluse.fr

Liberté

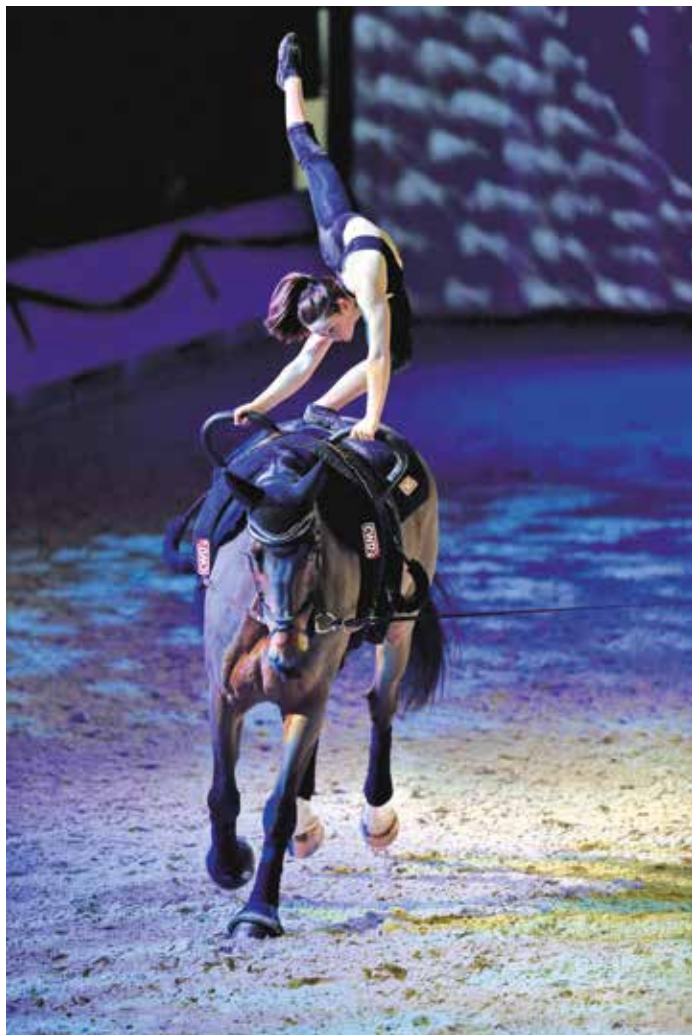


L'exposition

« Liberté, Egalité, Fraternité » parcourt le Vaucluse

À la voir inscrite au fronton de tant d'édifices publics, à force de l'entendre, on finit par ne plus y prêter attention... Pourtant, notre devise nationale est plus qu'une formule. Elle reste pour la France inquiète de 2019 un projet à parachever, dont les fondations remontent jusqu'à la Révolution. L'exposition « Liberté, Egalité, Fraternité - Mots et images d'une devise », conçue par la Conservation du Conseil départemental, vise justement à raconter l'histoire houleuse de sa naissance, tout en s'interrogeant sur ses résonances contemporaines. Après avoir été présentée initialement au Musée d'Histoire Jean Garcin 39-45 : *L'Appel de la Liberté*, à Fontaine-de-Vaucluse, puis à l'Hôtel de Ville de Cavaillon, au Centre Pénitentiaire du Pontet, à la mairie de Cheval-Blanc et à la Bibliothèque Universitaire d'Avignon, elle circule aujourd'hui à travers tout le Vaucluse. On peut actuellement la visiter dans les locaux de l'association de formation et d'insertion Méditerranée Formation à Avignon, puis elle s'installera en avril au collège Henri-Boudon de Bollène (non-ouvert au public), avant d'être accueillie en mai et en juin à l'Hôtel Pellissier de Visan. Cette exposition s'inscrit dans un programme plus large, baptisé « Patrimoine de la République », qui a reçu le label Année européenne du patrimoine culturel 2018 décerné par le Ministère de la Culture. Dans le cadre de ce programme, le Département de Vaucluse poursuivra jusqu'à fin 2020 le vaste chantier d'inventaire des traces matérielles du patrimoine républicain sur son territoire, dans lequel il s'est engagé l'an dernier. Un inventaire dont la restitution sera ensuite assurée par le biais de réunions publiques, d'expositions et de publications.

L'exposition « Liberté, Egalité, Fraternité, mots et images d'une devise » est à voir jusqu'au 22 mars à Méditerranée Formation, 57 rue Alexandre-Blanc à Avignon. Entrée libre. Pour plus de renseignements, rendez-vous sur www.vaucluse.fr



10 et 11 janvier
Chroniques d'un
monde désorienté

Après s'être attaqué l'an dernier aux *Carnets d'un acteur*, le metteur en scène Alain Timar revient sur la scène du théâtre des Halles à Avignon pour y lire une *Lettre à un soldat d'Allah*, chroniques d'un monde désorienté de Karim Akouche. Seul en scène, l'acteur Raouf Rais mène frontalement un combat contre l'intolérance et le fanatisme. Une heure cinq de théâtre concentré, dense et sans concession.

www.theatredeshalles.com



Jusqu'au 13 janvier
Mirer Mirabilis au
Palais des papes

Christian Lacroix scénographie l'exposition *Mirabilis* dans la grande chapelle du Palais des papes. Un événement qui dépoussière quelques-uns des joyaux des collections des musées Calvet, Lapidaire, du Petit Palais, Requien ou encore du Palais du Roure, dans lesquelles l'artiste-couturier est allé piocher. Chaque pièce est présentée avec une grande rigueur scientifique. Christian Lacroix s'est amusé à les faire dialoguer avec d'autres objets, en laissant libre cours à son sens du baroque !

www.palais-des-papes.com

Du 16 au 20 janvier

En selle pour Cheval passion !

Au cœur de l'hiver, l'homme et sa plus belle conquête se retrouvent au parc des expositions d'Avignon durant les cinq jours que dure Cheval Passion. Au programme de cette nouvelle édition : 1 200 animaux, 250 exposants et autant d'artistes cavaliers, 800 éleveurs et 90 heures de spectacles, d'animations et de show sur 12 pistes... et bien entendu les cinq représentations du gala des Crinières d'Or, l'un des plus beaux spectacles équestres en Europe. Cette édition 2019 est notamment marquée par une ouverture sur la Méditerranée puisque le salon accueille les cavaleries d'Espagne et du Maroc, ainsi que de nombreux élevages de chevaux du Sud. La Camargue est également très présente avec des concours de tri du bétail, des courses camarguaises et la première participation de la Confrérie des Gardians de Camargue. Concours

de tri de bétail, du western et de l'attelage, des spectacles pour les jeunes cavaliers avec Poney Passion, des cabarets équestres, des conférences... Les temps forts pour le grand public sont légion tandis que les professionnels peuvent, pour leur part, se ruer sur le MISEC (Marché international du spectacle équestre de création) qui présente aux organisateurs d'événements les dernières créations artistiques et les nouveaux talents du monde équestre. A noter aussi la troisième édition du concours récompensant les matériels ou services innovants dans le tourisme équestre et la formation aux métiers du cheval. Autant dire que les 100 000 visiteurs attendus piaffent déjà d'impatience à l'idée de participer à cette grand-messe de l'équidé !

www.chevalpassion.com





13 janvier
Peter Pan rajeunit
L'Autre scène



Peter Pan, le personnage créé par James Matthew Barrie, revient avec le Ballet de l'Opéra Grand Avignon dans une chorégraphie d'Eric Belaud. Co-réalisé par l'Opéra Grand Avignon, le spectacle de danse classique donne le coup d'envoi à l'Autre Scène, à **Vedène**, d'une saison 2019 bien remplie pour le jeune public puisque suivent l'adaptation du *Bossu de Notre-Dame* par Olivier Solivèrès (le 19 janvier), *Les petites reines* (le 1^{er} février), *Les contes de ma mère l'oye* (le 2 mars) ou encore *L'ogrelet* (le 27 mars). De là à penser que la salle de Vedène a attrapé le syndrome de Peter Pan... Tarifs de 5 à 25€.

www.lautrescene.com



17 janvier
Monsieur Haffman
ou l'adieu aux larmes



Meilleur spectacle de théâtre privé, meilleur auteur francophone vivant, meilleur second rôle, révélation féminine, *Adieu Monsieur Haffman* (donné le 17

janvier à 20h30 à l'Auditorium du **Thor** à l'initiative des Tréteaux de Lagnes) a raflé pas moins de quatre Molières en 2018. Ecrite et mise en scène par Jean-Philippe Daguerre, la pièce plonge le spectateur en plein Paris en 1942. Joseph Haffmann, bijoutier juif, propose à son employé de diriger son commerce tandis qu'il se cachera dans sa cave. Ce dernier accepte mais en posant une condition intime des plus inattendues... Une pièce qui parle d'amour et de peur. 10/19€

www.auditoriumjeanmoulin.com



Du 21 janvier
au 2 février
Sur les traces du
grand mammoth



L'éveil Artistique, scène conventionnée pour le jeune public, accueille dans la salle Benoît XII, à **Avignon**, *L'art des cavernes*, un parcours « interactif et multisensoriel » sur le thème de la préhistoire. Immergé dans une scénographie évoquant l'intimité d'une grotte préhistorique, le visiteur (dès 3 ans) découvre de manière interactive des œuvres d'art inspirées de celles réalisées par les hommes des cavernes sélectionnées par Artsens dans des sites majeurs comme les grottes Chauvet, Lascaux, Cosquer, Pech Merle, Altamira...

Entrée libre. www.festivaltheatrenfants.com

26 janvier
et 23 mars
C'est l'heure
des ApérOpéras !



Régulièrement, il est possible de découvrir l'opéra dépourvu de ses appareils, le temps de prestations pas pareilles, avec les ApérOpéras de l'Opéra Grand Avignon. Des concerts lyriques suivis par des rencontres conviviales avec les interprètes. Ainsi, le 26 janvier l'amphithéâtre Mozart du Conservatoire d'**Avignon** reçoit à 17h des *Promesses d'amour* faites par Gounod, Fauré, Poulenc et le 23 mars des *Miroirs de femmes*, œuvres du compositeur brésilien Antonio Santana. 12€.

www.operagrandavignon.fr



25 janvier
Elektrik,
l'énergie de Blanca Li
se renouvelle



1h10 de pure énergie ! *Elektrik* est la nouvelle décharge chorégraphique grâce à laquelle Blanca Li libère toute la puissance de la danse électro sur les planches de L'autre Scène à **Vedène**. Créé à Suresnes par la chorégraphe, danseuse, réalisatrice et directrice d'expositions interactives, ce nouveau spectacle survolté s'inscrit dans la droite ligne d'*Elektro Kif*, monté en 2009 et du film *Elektro Mathématrix*, réalisé en 2015. 5/20€.

www.lautrescene.com



24-25 janvier
et 21 février
Camus
dans tous ses états



Ce début d'année est placé sous le signe de Camus au Théâtre du Chêne Noir à **Avignon**. Avec *La chute* et *Le discours de la Suède*, ce sont deux textes essentiels de l'auteur de *L'Etranger* qui sont proposés les 24 et 25 janvier par Stéphane Laudier. Le 21 février, c'est au philosophe Raphaël Enthoven de donner une lecture de *Noces* d'Albert Camus. Une lecture suivie d'une conférence sur le Nobel de littérature. 10/25€.

www.chenenoir.fr

Jusqu'au 31 janvier
Fondation Calvet,
dessiner la fête



En 1810, par testament, Esprit Calvet (de la Fondation du même nom) instaure un prix de dessin biennal destiné aux jeunes d'Avignon. Ce concours est ouvert aux moins de 24 ans habitant **Avignon** et le **Grand Avignon** ou scolarisés dans un établissement du secteur. Les candidats qui sont invités à « représenter ou imaginer une fête ayant pour cadre le Rhône à Avignon » ont jusqu'au 31 janvier pour candidater sous le parrainage d'une école ou en indépendant. **04 90 16 36 72** ou ma.soullier@fondation-calvet.org

9 et 10 février Saint-Saturnin dans sa bulle



Il ne manque pas une case dans le village de **Saint-Saturnin-lès-Avignon** qui, pour la onzième année consécutive, consacre un plein week-end au neuvième art durant ses journées de la bande dessinée. Séances de dédicaces et concours de dessin devraient permettre de faire chauffer des crayons tandis que les innombrables animations, le coin lecture et l'espace multimédias invitent le lecteur aux voyages séquentiels... L'occasion de retrouver dans la salle La Pastourelle des auteurs incontournables du paysage vauclusien de la BD comme François Corteggiani, Pierre Dubois ou Michel Faure.

www.saintsaturnin.com



7 et 8 février Fabien ou bien ?



La compagnie Dans la cours des grands s'attaque à Pagnol et crée *Fabien* au théâtre du Chêne noir à **Avignon**. Dernière pièce du maître provençal, écrite en 1956, *Fabien* est une comédie sociale qui se déroule dans l'univers particulier des « monstres » et des « curiosités » des foires de l'époque. Une coproduction originale mise en scène par Marc Pistolesi. 8/23€.

www.chenenoir.fr



©Patrick Berger

Du 30 janvier au 16 février

Très chaudes hivernales !

Rendez-vous incontournable en plein cœur de l'hiver, les Hivernales ont plus de quarante ans d'existence ! Une nouvelle édition qui explore une fois de plus la richesse de la danse et qui, cette année, fait la part belle aux femmes qu'elles soient chorégraphes ou interprètes. « *Mais les hommes sont également de la partie !* » tempèrent les organisateurs de l'événement. Au programme de cette édition 2019, il est possible de retrouver entre autres Tatiana Julien, qui présente *Soulèvement* le 15 février au théâtre des Halles, Lia Rodriguez, Mélanie Perrier qui danse *Quand j'ai vu mon ombre vaciller* (le 13 février à la Chartreuse et à la maison Jean-Vilar d'Avignon), Vania Vaneau, Jan Martens ou Mickaël Phelippeau et ses Footballeuses (le 16 février à l'Autre Scène Opéra Grand Avignon)...

En tout, pas moins de 17 spectacles sont ainsi proposés au public. Afin d'éveiller l'imaginaire des jeunes générations et de poursuivre le travail engagé pour la danse à l'école, l'équipe du Centre de Développement Chorégraphique National (aux mallettes de ce festival) propose aussi six spectacles plus spécialement dédiés aux plus jeunes avec *HiverOmômes* du 30 janvier au 8 février et ses représentations pour les publics jeunes et scolaires comme *L'aérien*, causerie envolée de Mélissa Von Vépy à la Maison pour tous de Monclar le 30 janvier, *GRRRRR* de la compagnie Sylex les 1^{er} et 2 février au théâtre Golovine ou encore *Tetris* du Ballet National de Marseille à l'auditorium Jean-Moulin au Thor le 5 février. Fidèles à leur ADN, les Hivernales organisent également des stages pour appréhender la danse contemporaine dans toute sa diversité.

www.hivernales-avignon.com



jusqu'au 17 février



Chine.s à L'Isle-sur-la-Sorgue

Chine.s, l'exposition de Philippe Favier au Centre d'Art Campredon de **L'Isle-sur-la-Sorgue** est à découvrir jusqu'au 17 février. L'artiste y dévoile des travaux récents ou inédits, un univers de boîtes malles et coffrets en tout genre qui rappelle sa fascination pour le classement et l'encyclopédie. Il propose, pour cette exposition, l'édition numérotée d'un « coffret-vitrine » dans lequel un catalogue d'ameublement « moderne » se voit allègrement revisité... Une vingtaine d'aquarelles et d'encres de chine se joue avec vigueur de la triste rigidité d'un mobilier bien immobile !

www.campredoncentreart.com



1^{er} mars Piano : rumble in le Thor



Dans un coin, le pianiste Jean-François Zygel, dans l'autre, l'auteur-compositeur-chroniqueur André Manoukian s'échauffent pour une battle de piano. L'auditorium Jean-Moulin du **Thor** se transforme



exposition



musique



théâtre



jeune public



nature



terroir



en ring pour un affrontement au sommet entre classique et jazz. Lors de cette soirée exceptionnelle, les deux artistes disputent une lutte enragée dans un exercice subtil tissé de variations et d'improvisations pour un spectacle entre humour, malice et passion. Toutes les frappes sont permises et à la fin de l'envoi... ils touchent ! 20/25€.

www.auditoriumjeanmoulin.com



6 et 7 mars



Etre là, à la Garance

A la Garance, Scène nationale de Cavailon, deux créations rassemblées sous le nom *Le Dasein* (être là) explorent l'être humain et son rapport au temps. Le projet, ouvert aux

adolescents et aux adultes, s'articule autour de *Maelström* de Fabrice Melquiot, pièce à un personnage (les 6 et 7 mars), créée cet été à Avignon et *Dan Dâ Dan Dog* de Rasmus Lindberg, (le 14 mars).

www.lagarance.com

Jusqu'au 28 mai 2019

Un panier de Basquiat à la Collection Lambert

Cet hiver, « Un art de notre temps », met en lumière le fonds de la Collection Lambert à Avignon et notamment le travail de l'artiste américain d'origine haïtienne Jean-Michel Basquiat. La fondation y revient sur la relation privilégiée qui s'était nouée entre l'artiste et Yvon Lambert, le galeriste fondateur de la Collection, auquel il confia sa dernière exposition française en 1988. Peintures, dessins, objets et livres d'artiste sont à (re)découvrir dans deux salles (jusqu'à l'été) tandis que trois autres espaces sont consacrés à François Ristori, Niele Toroni et Quentin Lefranc.

8€/6€ / de 6 à 11 ans 2€.

www.collectionlambert.fr



20 mars

La Comédie Française prend Racine en Vaucluse

Avec *Bajazet* de Racine, la Comédie Française s'installe à l'Opéra Confluence du Grand Avignon pour présenter sa vision de cette tragédie en cinq actes. Cette pièce, co-réalisée avec La Garance, Scène Nationale de Cavailon, si elle est sans doute l'une des moins jouées de l'auteur, n'en reste pas moins emblématique de son répertoire. Dans une mise en scène d'Éric Ruf, les comédiens du Français y développent les thèmes, ô combien raciniens, du pouvoir et de l'amour le tout dans le cadre clos du gynécée, espace de tous les fantasmes. Dans l'univers confiné du sérail se mêlent complots politiques et amoureux. 5/27€.

www.operagrandavignon.fr



8 et 10 mars



Virgilio, l'exil et la nuit sont bleus

Après le théâtre du Chêne noir où le spectacle a été créé en 1978, c'est au Chien qui fume que Gérard Gelas s'installe, pour y présenter le récit musical des pérégrinations de son oncle Virgilio. Paysan et poète, l'homme a quitté l'Italie pour la France à l'image des migrants qui fuyaient la pauvreté ou la guerre en gardant au fond de leur cœur la nostalgie de ces bonheurs passés. Accompagné au piano par son fils Julien, qui a assuré la traduction musicale de ses textes, Gérard Gelas livre l'histoire intime de sa famille, illustrant par la même des récits universels.

www.chienquifume.com

Du 8 février au 5 mai

Jeanne Moreau toujours présente !

La Maison Jean Vilar à Avignon déroule le tapis rouge à Jeanne Moreau à l'occasion de l'exposition « Je suis vous tous qui m'écoutez ». Scénographiée par Laure Adler, elle permet de revenir sur la carrière théâtrale de cette comédienne exceptionnelle, à la carrière cinématographique éblouissante mais qui a aussi traversé l'histoire du Festival de 1947 à 2011, de Jean Vilar jusqu'à Etienne Daho, avec les mots de Heinrich Von Kleist ou d'Alfred de Musset et dans des rôles aussi différents que ceux de Nathalie ou de Célestine.

4/6€.

www.maisonjeanvilar.org

Du 23 mars au 7 avril

Festo pitcho presto !

Il n'y pas d'âge pour se forger une solide culture du spectacle vivant. Au printemps, le maxi-festival en direction des mini-spectateurs, c'est Festo Pitcho, qui souffle cette année sa treizième bougie. Pour l'occasion, l'événement, traditionnellement organisé dans neuf villes du département, déborde même du Vaucluse pour proposer quelques-unes de ses représentations dans le Gard et les Bouches-du-Rhône. Danse, musique, théâtre... durant toute la semaine, Festo Pitcho orchestre 75 représentations sur le temps scolaire et sur le temps de la famille pour des publics allant de la crèche au lycée. Organisée par un collectif de dix-huit structures culturelles ou éducatives, cette nouvelle édition est une fois de plus lancée par la Festo Pitcho Parade, samedi 23 mars à 15h dans les rues d'Avignon. Pendant cette folle déambulation entre le square Agricol-Perdiguier et le Jardin des Dom, via la rue de la République, le public est invité à défiler au côté des artistes invités cette année ! www.festopitcho.com



30 mars

Randonner en haut Vaucluse : ça marche !

Et si on renouait avec les plaisirs de la randonnée ? C'est ce que vous proposent, le 30 mars, les associations Piolenc Rando Nature, ARPO d'Orange, Les randonneurs de l'Harmas de Sérignan-du-Comtat, Cimes et Sentiers de Vaison-la-Romaine et Randonance de Grillon, avec l'aide du comité départemental. Au programme de cette journée de découverte ouverte à tous, une dizaine de randonnées et de

marches allant de 5 à 19 km, balisées et parfois accompagnées de guides. Une occasion idéale de (re)découvrir aussi, à travers les diverses thématiques de ces itinéraires piétons, le haut Vaucluse. Samedi 30 mars 2019. Rendez-vous devant la salle des fêtes de Piolenc. Inscriptions de 7h30 à 10h. 5€ par personne (gratuit pour les enfants de moins de 15 ans). 04 28 70 27 29. www.rando84.com



Peintre provençal anonyme. Triptyque de Venasque. Avignon, musée du Petit Palais, dépôt de la Fondation Calvet.

Jusqu'au 29 avril Renaissance d'un chef-d'œuvre au Petit Palais

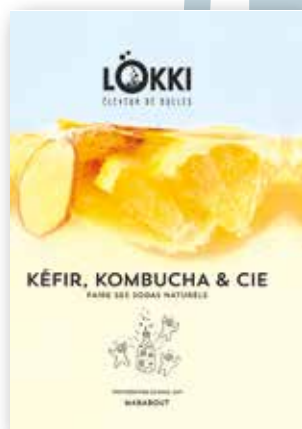
Quatrième « dossier » à être ouvert par le Musée du Petit Palais, à Avignon, le « Triptyque de Venasque » que l'on disait impossible à restaurer, est rendu aux visiteurs après 40 ans passés dans les réserves. Cette œuvre monumentale, saluée



comme l'une des plus belles réalisations de l'École d'Avignon de la fin du XV^e siècle, a fait l'objet d'une importante restauration. Sa présentation au public s'accompagne d'une exposition-dossier la présentant sous ses aspects historiques, artistiques et matériels. Une plongée dans la production picturale en Provence à la fin du Moyen-Âge.

www.petit-palais.org





Lökki vous livre les secrets de la bulle

Connaissez-vous le kombucha ? Cette boisson acidulée, excellente pour la santé, est issue d'une fermentation non-alcoolique de thé, grâce à une culture symbiotique de bactéries et levures. Une recette venue de loin qui a séduit les pétillants Nina Lausser et Sebastian Landeau, « éleveurs de bulles » qui ont créé en Vaucluse leur petite entreprise, Lökki. Ensemble, ils brassent à Cavaillon du kombucha non-pasteurisé, neutre ou aromatisé avec des jus de fruits et aromates locaux, une alternative aux sodas industriels 100% *made in* Vaucluse. Nina et Sebastian vivent une jolie « success story » mais restent partageurs au point de vous livrer tous leurs secrets dans un beau livre intitulé *Kéfir, kombucha et Cie*. De quoi réaliser vous-mêmes des boissons par fermentation naturelle.

« *Kéfir, kombucha et Cie* », par Lökki, aux éditions Marabout, 15,90€.



Le Ventoux par son versant littéraire

Saviez-vous que le Ventoux avait inspiré dans leurs écrits Flaubert, Hugo, Barjavel, Stendhal, Madame de Sévigné, ou encore... François Mitterrand ? Dans *Ventoux versant littéraire*, Bernard Mondon, auteur de nombreux livres et spécialiste du Géant de Provence, recense, en 576 pages, textes, citations et poèmes de 150 écrivains, poètes, chroniqueurs et explorateurs de langues française et provençale, dédiés au Mont Ventoux. L'occasion de découvrir pour la première fois, dans cet ouvrage illustré, *Douas letro a ma bravo sorre Touneto (Deux lettres à ma brave sœur Toinette)* écrites en 1851 par Joseph Roumanille, traduites intégralement du provençal.

« *Ventoux, versant littéraire* », par Bernard Mondon. Editions du Toulourenc. 25 €.



Luberon, Provence secrète

Souvent très médiatisé mais finalement peu connu, le Luberon regorge de richesses, forteresses médiévales, églises romanes, châteaux de la Renaissance, bories, villages perchés, paysages magnifiques... Dans cet ouvrage largement illustré, Jean-Pascal Hesse, historien de formation, spécialiste de la mode et proche collaborateur de Pierre Cardin (lui aussi Luberonnais d'adoption) vous guide dans sa Provence. Au fil des pages, ce salonais très attaché à ses racines vous présente l'histoire du Luberon, ses traditions et vous emmène en balade à travers les plus beaux sites, photos de Gilles Martin-Raget à l'appui. Et en hôtes privilégiés, au détour d'un chemin, entre vignes et pinède, des habitants vous ouvrent les portes de leur maison pour une visite privée.

« *Luberon Provence secrète* » par Jean-Pascal Hesse, préface de Pierre Cardin, photographies de Gilles Martin-Raget, éditions Gourcuff Gradenigo. 49€.



Sacrées entreprises pour le Routard

Et si, pendant vos prochaines vacances, vous renoncez au farniente pour pousser la porte d'une... entreprise ! Ne riez pas, ce type de tourisme connaît depuis quelques années un succès grandissant, car il permet de découvrir des savoir-faire locaux tout en sortant des sentiers battus. Pour preuve, le célèbre Guide du routard vient tout juste de consacrer l'une de ses livraisons à la « Visite d'entreprise en Provence-Alpes-Côte d'Azur ». On y trouve 187 propositions de visite, dont près d'une quarantaine pour le seul département de Vaucluse. Trois entreprises de chez nous se hissent même dans le top 100 : le musée de la lavande de Coustellet, le conservatoire des ocres Okhra à Roussillon et Aroma'plantes à Saull. Mais bien évidemment, il y en a pour tous les goûts, de la Distillerie Manguin installée sur l'île de la Barthelasse jusqu'à la Lustrerie Mathieu de Gargas. De quoi redécouvrir votre département d'un autre œil ou prodiguer de bons conseils aux amis de passage.

« *La visite d'entreprise en Provence-Alpes-Côte d'Azur* », Guide du routard édité par Hachette Tourisme et le Comité Régional du Tourisme Sud Paca. 13€.

Bruno était à la
recherche d'un emploi

Jean-Marc
était à la
recherche
d'un
manœuvre



Ils se sont trouvés sur

jobvaucluse.fr

jobvaucluse.fr, la plateforme qui met en relation les recruteurs locaux
et les demandeurs d'emploi bénéficiaires du RSA en Vaucluse

Une initiative du Conseil
départemental de Vaucluse

